

Info-Campagne 2020

**Ensemble pour une agriculture
qui préserve notre avenir**

voir-et-agir.ch



PAIN POUR LE PROCHAIN ACTION DE CARÊME
En collaboration avec «Etre partenaires»

3	Campagne œcuménique 2020	16	Célébrer
4	Thématique et politique de développement	18	Célébration œcuménique
6	Thématique et spiritualité	21	Célébration pour familles
8	Hôte de Campagne	23	Méditations pour les stations du chemin de croix
9	Rétrospective	24	Tecture de carême
10	Interventions	26	Suggestions de prédications
11	Agenda	27	Prières
12	Action spéciale 2020	28	Animer
13	Actions Roses et Pain du partage	30	Animation 3-6 ans (cycle 1)
14	Films	32	Animation 8-12 ans (cycle 2)
15	Jeûne et soupe	34	Animation jeunes (cycle 3)
		36	Jeux et animations
		38	Projets

Matériel et actions

Nous avons développé du matériel et des actions à l'intention des paroisses pour les accompagner durant la Campagne œcuménique. Un bon de commande ainsi que des informations supplémentaires sont annexés à cet envoi, mais vous pouvez également vous rendre sur notre boutique en ligne et passer votre commande en quelques clics. Jetez-y un œil, cela en vaut la peine : www.voir-et-agir.ch/materiel

LE CHARIOT FIGURANT DANS CE MAGAZINE SIGNALÉ LES ARTICLES QUE VOUS POUVEZ COMMANDER.



Impressum

Info-Campagne 2020

Rédaction en chef Pierre-Gilles Sthioul
 Rédaction Andreas Baumeister, Marie Céneq, Noemi Honegger, Matthias Jäggi, Valérie Gmünder, Madlaina Lippuner, Nassouh Toutoungi, Rolf Zaugg, Fabienne Bachofer, Hélène Bourban, Stephan Tschirren, Marianne Wahlen, Daniel Wiederkehr, Mischa von Arb, Claudia Fuhrer, Tina Goethe, Simon Degelo, Natacha Forte, Philip Müller, Andrea Gisler, Dorothée Thévenaz Gyax
 Jean-François Cuennet et Alia Rahal
 Raïssa Larrosa, Anne-Lise Jaccaud Napi et Valérie Gmünder
 Traduction œuvres, sinon © par le photographe
 Relecture ComMix AG, Berne
 Crédits photos Stämpfli AG, Berne
 Graphisme Rebellio Offset, papier recyclé FSC, 80 g/qm sans bois
 Impression 3760
 Papier
 Tirage

> Page de couverture

Ensemble pour une agriculture qui préserve notre avenir, c'est ce que représente le jeune garçon tenant un épi de maïs dans sa main. Sa silhouette est composée de toutes les personnes qui contribuent à la transition, maintenant et sur le long terme.



Cher lecteur, chère lectrice,

Les semences et les graines constituent la base de presque toute vie ; c'est la raison pour laquelle elles sont au cœur de la Campagne œcuménique 2020. Elles sont à l'origine de nos légumes et du blé pour notre pain. Même le pommier qui donne tant de fruits est issu d'une seule graine. Plus de 70 % de la nourriture produite dans le monde est le fait de petits paysans et paysannes et non de l'agro-industrie. Les familles paysannes nourrissent l'essentiel de la population mondiale, mais pour y parvenir, encore faut-il qu'elles aient accès aux ressources nécessaires, notamment aux semences locales, et qu'elles puissent en garder la maîtrise. L'agriculture paysanne cultivant avec des semences locales est durable et mieux adaptée aux conditions climatiques d'une région donnée. Elle constitue un élément de réponse important face aux défis posés par les changements climatiques.

C'est de cette idée qu'est tiré le slogan de la Campagne œcuménique 2020 : « **Ensemble pour une agriculture qui préserve notre avenir** ». La Campagne se déroulera du 26 février au 12 avril 2020. Cette année, notre envoi contient moins de publications que l'année dernière, car nous avons décidé de fusionner l'« Info-Campagne » et les cahiers « Célébrer » et « Animer » en une seule publication. Ceci afin de répondre au souhait de nombreux lecteurs et lectrices qui nous faisaient remarquer depuis quelques années que nos envois contenaient trop de matériel. Le nouveau magazine de Campagne conserve le nom « Info-Campagne » et se compose de trois parties. La première comprend des informations générales sur la Campagne ainsi que les principaux textes théologiques et de politique de développement à propos de la thématique de la Campagne. La deuxième partie est quant à elle dédiée

aux célébrations, tandis que la troisième s'attache aux animations. Vous trouverez des informations sur nos projets en fin de magazine. Ces trois parties sont signalées par des couleurs différentes en haut des pages pour faciliter votre navigation. Le magazine contient par ailleurs des informations quant aux ressources à votre disposition sur notre site web qui vous aideront à approfondir le sujet : www.voir-et-agir.ch.

Je vous souhaite bien du plaisir à la lecture de cette publication et à la conception de la Campagne œcuménique 2020. Un grand merci pour votre engagement !



Pierre-Gilles Sthioul
 Coordinateur de campagne
 Pain pour le prochain / Action de Carême





Les semences appartiennent aux familles paysannes, pas aux multinationales

Alors même que les semences et les savoirs traditionnels ont toujours été garants d'une alimentation et d'une agriculture écologiques et diversifiées, le travail de sélection accompli par les familles paysannes se voit aujourd'hui menacé. En effet, les grands semenciers et les accords de libre-échange exigent l'adoption d'une législation draconienne relative aux semences et aux obtentions végétales afin d'assurer l'essor de variétés à haut rendement, ce qui empêcherait les paysans et paysannes d'échanger et de vendre leurs semences. Dans le cadre de la Campagne œcuménique, *Action de Carême*, *Pain pour le prochain* et *Être Partenaires* mettent en lumière cette situation intolérable.

« Dans notre pays, les semences ont toujours été produites par les paysannes, qui transmettaient leur savoir de mère en fille. Il n'y a aucun sens à ce que cette tradition soit soudainement interdite », explique l'agricultrice Ruth Nganga, indignée par l'adoption au Kenya de la nouvelle loi sur la protection des obtentions végétales. De nombreux pays d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie promulguent des lois en ce sens, cédant aux pressions des multinationales agricoles. Sous prétexte de moderniser le secteur et de protéger la propriété intellectuelle

des semenciers, ils interdisent aux familles paysannes de réemployer, d'échanger ou de vendre les semences issues de leurs propres récoltes. Pourtant, dans les pays du Sud, ces pratiques sont depuis plusieurs siècles au cœur de l'agriculture paysanne, laquelle est garante de la souveraineté alimentaire. En effet, plus de 70 % des denrées alimentaires dans le monde sont produites par les petits paysans et paysannes. Grâce à leurs savoirs traditionnels et à l'amélioration continue des techniques agricoles, ils maintiennent la

biodiversité et, point essentiel en cette ère de réchauffement planétaire, ils adaptent leur production à l'évolution des conditions climatiques.

Voilà des millénaires que les familles paysannes conservent leurs semences, les échangent, les améliorent et les sélectionnent afin de les doter de caractéristiques précises. Leurs variétés sont dès lors plus résistantes aux parasites, à la sécheresse ou à la salinité que les semences industrielles et transgéniques. Aux yeux de nombreuses communautés paysannes et autochtones d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie, les semences représentent un héritage de leurs ancêtres intimement lié aux traditions et à la spiritualité.

Qui contrôle, décide

De nos jours, trois multinationales dominent le marché mondial des semences commerciales. Leur puissance est telle qu'elles sont en mesure d'inciter des réformes législatives à l'échelon na-

tional et international en vue de protéger leurs variétés à haut rendement et de faire homologuer leurs semences et végétaux transgéniques. Lors de la conclusion d'accords de libre-échange, les pays industrialisés – dont la Suisse – imposent l'adoption de normes rigoureuses de protection des obtentions végétales. Elles visent à restreindre voire à interdire la sélection et la commercialisation des semences au Nord comme au Sud. Ces règles, ainsi que l'obligation d'utiliser des semences certifiées, sapent les fondations d'un système agricole millénaire et portent atteinte au droit à l'alimentation.

De nombreux partenaires locaux de nos trois organisations de développement rapportent que ces nouvelles lois sanctionnent les paysans et paysannes qui entendent continuer à produire, à échanger ou à vendre leurs propres semences. En 2012, par exemple, le gouvernement colombien a procédé publiquement à la destruction de 70 tonnes de riz jugées illégales en vertu des nouvelles dispositions.

L'agro-industrie mise sur la culture à grande échelle d'une poignée de variétés à haut rendement. Or, comme ces semences sont utilisées en monocultures, elles sont vulnérables aux maladies et aux parasites. C'est pourquoi tous les grands groupes proposent des formules tout-en-un associant semences, engrais et pesticides

chimiques ad hoc. Ce système a des répercussions dévastatrices sur la vie des familles paysannes, qui s'endettent et deviennent de plus en plus dépendantes de quelques fournisseurs, mais aussi sur la biodiversité, qui se réduit comme peau de chagrin. La population est privée de sa liberté de choisir quoi manger et cultiver. Un cultivateur de riz philippin originaire de Mindanao décrit la situation en ces termes : « L'essor des semences industrielles commercialisées par les multinationales menace de réduire à néant nos 12 000 ans d'expérience en sélection végétale et met en péril notre biodiversité. Il est affligeant et offensant de constater que le rôle joué par nos variétés dans la promotion de la sécurité alimentaire et la préservation de la biodiversité n'est pas reconnu. »

Un mouvement de résistance est né

Les paysans et paysannes sont de plus en plus nombreux à s'élever contre ces pratiques. En Amérique latine, en Afrique et en Asie, les organisations locales collaborant avec *Pain pour le prochain*, *Action de Carême* et *Être Partenaires* soutiennent des campagnes et des projets qui ont pour but de protéger les semences traditionnelles et d'améliorer les techniques agricoles respectueuses de l'environnement.

Au Guatemala, la société civile parvient pour l'instant à mettre en échec l'adoption de la « loi Monsanto » une loi de

protection végétale radicale. Aux Philippines, le réseau de semences national, fondé il y a peu, milite pour la reconnaissance des variétés paysannes et contre les semences industrielles et les lois restrictives de protection des obtentions végétales. En Afrique australe, des mouvements de paysannes luttent contre l'introduction du maïs transgénique, défendent la diversité variétale et œuvrent pour la reconnaissance de techniques de culture agroécologiques porteuses d'avenir.

Depuis 2018, ces initiatives bénéficient du soutien des Nations Unies. Après plusieurs années de négociations, les pressions exercées par les organisations paysannes et les organisations de développement ont en effet débouché sur l'adoption de la Déclaration sur les droits des paysans et des autres personnes travaillant dans les zones rurales, qui reconnaît l'existence du droit aux semences. Ce texte marque une étape historique dans la lutte contre la faim et la pauvreté, une avancée à laquelle la Suisse a contribué. *Action de Carême*, *Pain pour le prochain* et *Être Partenaires* se mobilisent désormais aux côtés de leurs organisations partenaires au Nord et au Sud pour appuyer la mise en œuvre de ce texte. Elle unissent leurs efforts et revendiquent l'adoption d'une politique agricole qui respecte les droits des paysans et des paysannes.

Lors de la négociation d'accords de libre-échange avec les pays du Sud, la Suisse impose systématiquement l'adoption de normes radicales de protection des obtentions végétales. Ce fut notamment le cas en 2018, lors de la conclusion d'un accord avec l'Indonésie ou dans le cadre des négociations avec la Malaisie. Ces pays doivent s'appuyer sur la Convention internationale pour la protection des obtentions végétales (UPOV 91), qui interdit aux paysans et pay-

sannes de vendre et d'échanger des variétés protégées et restreint leur droit à réutiliser des semences de certaines variétés issues de leurs propres récoltes, cela au profit de l'agro-industrie. *Pain pour le prochain*, *Action de Carême* et *Être partenaires* jugent inacceptable qu'un traité porte atteinte au droit à l'alimentation et contrevienne à la Déclaration sur les droits des paysans adoptée par les Nations Unies et soutenue par la Suisse.



Le grain de maïs, sacré pour les Mayas

Chaque année, nous invitons une personnalité à s'exprimer sur le thème de la Campagne œcuménique pour y apporter une impulsion spirituelle. En 2020, c'est au tour d'Inés Pérez, coordinatrice du programme œcuménique au Guatemala, de présenter ses réflexions, que nous avons traduites librement.

Inés Pérez

Théologienne et autochtone

Dans la vision du monde (cosmvision) des Mayas, les semences ne sont pas seulement la base de l'alimentation, mais aussi la source de toute vie. Elles font ainsi le lien entre biens matériels et valeurs spirituelles. Cette dimension reste bien vivante dans le quotidien des Mayas, par exemple lorsque les paysannes et les paysans défendent leurs semences menacées par les multinationales.

Nous, les Mayas, accordons un soin tout particulier aux semences, de leur sélection aux semailles, en passant par l'entreposage. Ce soin ne s'arrête pas aux manipulations quotidiennes, mais s'étend aussi à la spiritualité, les grains de maïs en étant le meilleur exemple. Dans notre vision du monde, le maïs est sacré, car toute notre vie tourne autour de cette plante. Comme nous en sommes issu·e·s, nous nous appelons aussi les « êtres de maïs ». C'est également le récit de notre mythe fondateur, recueilli dans le Popul Vuh ou « Livre du Conseil », le livre sacré des Mayas.

Une brève explication permettra de mieux comprendre la vision du monde des populations mayas qui vivent au Guatemala et au sud du Mexique. Il s'agit d'un système de valeurs qui interprète et ordonne le monde, la vie, les objets matériels et le temps : par le biais de son calendrier, il met en lien les êtres humains avec tous les éléments qui les entourent, non seulement les choses visibles, mais aussi les forces spirituelles que nous ne pouvons que ressentir. Ce système de valeurs est une philosophie de vie qui conduit à l'équilibre et à l'harmonie sur

le plan matériel, mais aussi à la plénitude puisée dans une quête spirituelle.

Fruit d'observations astronomiques millénaires, le calendrier maya connaît diverses versions, complémentaires entre elles, qui ont des fonctions rituelles et civiles (elles servent par exemple à déterminer le moment des semailles et des moissons). Ce sont les *ajq'ijab'* (les « compteurs de jours », des dirigeantes et dirigeants religieux choisis selon le calendrier maya) qui expliquent et appliquent ce calendrier.

Le calendrier maya consacre une journée aux semences, en raison de leur importance, notamment spirituelle, dans notre culture. Appelée *Q'anil*, qui signifie « semences » et « maturité », cette journée met à l'honneur toutes les semences, tant celles des plantes et des animaux que celles des êtres humains.

La force du grain de maïs

Dans la vision maya du monde, le grain de maïs est non seulement sacré, mais aussi doué d'une âme : il sent, pleure, réclame, convoque et réunit la famille et la communauté. Autant dire qu'il faut le traiter avec égard. Rien d'étonnant donc que les semailles et les moissons s'accompagnent de nombreux rituels, cérémonies, tabous et normes, à l'image du jeûne. Cette pratique reste habituelle chez les Mayas, comme l'explique une légende qui fait référence non seulement au jeûne, mais aussi à Tojil, le dieu de la pluie dont dépend l'abondance des moissons : « Neuf hommes jeûnaient et neuf autres faisaient des sacrifices et brûlaient de l'encens. Treize hommes de plus jeûnaient et treize autres faisaient des sacrifices et brûlaient de l'encens devant Tojil... »

Ces pratiques sont aussi observables dans les communautés avec lesquelles collaborent *Pain pour le prochain* et *Action de Carême* : aujourd'hui encore, le peuple maya Q'eqchi fait jeûne et abstinence avant de toucher les semences à planter et d'ouvrir les entrailles de la Terre en la labourant afin de garantir une moisson abondante.

Dans le monde d'aujourd'hui, la façon dont les Mayas comprennent, préservent et prennent soin des semences pourrait être une voie vers la construction d'une société harmonieuse et respectueuse, pleinement consciente de

l'importance des semences dans toutes les sphères de la vie et dans toutes leurs manifestations.

Les familles paysannes des régions dans lesquelles opère le programme œcuménique du Guatemala sont conscientes des menaces qui pèsent sur leurs semences. C'est avec une profonde douleur qu'elles assistent aux tentatives de ceux qui veulent leur prendre la dernière chose qu'il leur reste : la possibilité de préserver leurs semences, de les multiplier et de les planter sur leurs terres. En effet, gouvernements et multinationales, champions du néolibéralisme, nous vendent leur conception du « développement », qui se concrétise dans des projets pharaoniques d'extraction de pétrole et autres matières premières et dans des plantations, souvent synonymes d'accaparement des terres et de déplacement des populations.

« Le grain de maïs n'est pas seulement sacré, il est aussi animé. »

Nous observons pourtant des signes de résistance encourageants : défendant leurs semences, les Mayas préservent et transmettent tant les pratiques agricoles ancestrales que leur importance pour la famille et la communauté.

Nous continuons aussi à célébrer des rituels pour honorer la Terre notre mère qui abrite les semences végétales, animales et humaines et les accueille dans ses entrailles afin qu'elles puissent germer et se reproduire.

Les revendications des « êtres de maïs »

Pour conclure, je souhaite partager les revendications que les peuples autochtones, préoccupés par la manipulation et la transgénisation de leurs semences ancestrales, ont exprimées lors de la première Rencontre mésoaméricaine de théologie indigène : « Nous nous opposons à l'importation du maïs OGM et demandons de récupérer notre souveraineté alimentaire. Nous rejetons la loi sur la biodiversité, car elle favorise tant la biotechnologie que la manipulation génétique des semences et le monopole sur celles-ci. Nous militons aussi pour l'exclusion du maïs des accords de libre-échange. Cette céréale ne doit plus rentrer dans la composition de produits pharmaceutiques, de plastiques et d'agrocarburants ».

Le programme œcuménique du Guatemala défend le droit à l'alimentation et soutient la lutte des paysannes et des paysans. Il leur insuffle la force et le courage nécessaires pour défendre leur propre vision du développement, appelée *Loq'alaj K'aslemal*, que l'on peut traduire comme le *buen vivir*, le bien-vivre pour tous et toutes.



Inés Pérez

Inés Pérez vit à Guatemala City et coordonne le programme œcuménique d'*Action de Carême* et de *Pain pour le prochain*. Militante Maya Quiché, elle se considère à la fois comme autochtone et théologienne catholique. Le programme Guatemala aborde avec des communautés mayas dans des régions rurales, les thèmes du droit à l'alimentation et du droit à l'identité. Le rapport spirituel des Mayas à la terre et aux semences y joue un rôle important.

Une voix du Sud – avec notre hôte de Campagne



Octavio Sanchez Escoto, Honduras

Octavio a 62 ans, ce qui est, selon lui, un miracle dans son pays, le Honduras, en Amérique centrale. C'est un pays riche en ressources naturelles, mais secoué par des crises politiques récurrentes, une pauvreté souvent en lien avec l'injustice et la corruption et un taux de criminalité parmi les plus hauts du monde. Une grande partie de la population vit de l'agriculture familiale. Octavio est père de deux enfants de 25 et 29 ans et réside aujourd'hui à Tegucigalpa. Il vient d'une petite ville au centre du Honduras où l'activité principale de chaque famille est la production de céréales, de café et l'élevage de petit bétail. Il grandit au sein d'une famille paysanne et est l'aîné de 5 enfants. À l'âge de 12 ans, il quitte sa communauté pour poursuivre ses études dans le cadre d'un programme de bourses d'État. Diplômé en agronomie, il débute comme vulgarisateur agricole et professeur à l'École nationale d'agriculture. En constatant les limites de l'agriculture industrielle enseignée à l'université, il s'intéresse à l'agroécologie et intègre un groupe qui, en 1996, crée Anafae – un réseau de promotion de l'agroécologie et de la souveraineté alimentaire. Notre hôte de Campagne y assure d'abord la fonction de coordinateur national avant d'en devenir le directeur en 2009. Anafae travaille à partir d'une approche basée sur la souverai-

neté alimentaire, le droit à l'alimentation, à l'eau, aux semences et fondamentalement le droit à une vie digne. L'organisation donne des formations en agroécologie, forme les jeunes dans les milieux ruraux et s'engage au niveau politique. Octavio coordonne actuellement des campagnes afin d'informer le public au Honduras sur les enjeux liés à l'accès aux semences. Avec d'autres partenaires, il a déposé une plainte pour non-respect de la Constitution contre la « loi Monsanto » qui restreint l'accès des paysans et paysannes aux semences.

Disponibilité en Suisse romande : du 16 au 29 mars 2020

Langue : espagnol (traduction assurée)

Types d'interventions : événements, conférences publiques, soupes de carême, présentations dans les écoles, gymnases ou universités

Personne de contact : Manuel Guzman Quiroa, guzmanquiroya@bfa-ppp.ch ou 021 614 77 14

Franc succès pour l'événement lausannois avec l'hôte de Campagne

Notre soirée du 22 mars 2019 sur le thème des droits humains en lien avec l'extraction des matières premières a suscité un véritable engouement. Plus d'une centaine de personnes ont répondu présentes à la Maison de Quartier Sous-Gare de Lausanne.

À l'ouverture de la salle, nous avons eu la bonne surprise de découvrir une foule de tous âges et de tous horizons. La soirée a débuté par la projection d'un extrait de l'émission « Cash Investigation ». La dizaine de minutes de diffusion a permis de donner un éclairage sur une partie des problèmes auxquels sont confrontées les populations résidant aux abords des mines des filiales de Glencore, la multinationale suisse particulièrement active en République démocratique du Congo (RDC).

À la fin du film, notre hôte de Campagne, Nathalie Kangaji, avocate et coordinatrice du Centre d'aide juridico-judiciaire en RDC, a lancé la conférence en présentant son organisation ainsi que les enjeux auxquels elle doit faire face afin d'aider les plus démunis-e-s dans leur lutte quotidienne face aux abus des multinationales. Son message a résonné dans la salle : des mesures contraignantes pour les entreprises basées en Suisse sont primordiales, car il s'agit de l'unique moyen de les obliger à réellement respecter les droits humains et les normes environnementales à l'étranger. Dix jours après le refus par le Conseil des États du contre-projet à l'initiative pour des multinationales responsables, son discours prenait tout son sens.

Chantal Peyer, cheffe d'équipe Entreprises et droits humains à *Pain pour le prochain* a fait écho aux propos de Nathalie Kangaji et a fourni des éléments concrets sur l'initiative et le contre-projet, tandis que Manon Schick, directrice d'Amnesty International Suisse a renforcé le discours en réaffirmant la position de son organisation en faveur d'une législation plus sévère pour les entreprises suisses violant les droits humains et ne respectant pas l'environnement dans les pays dans lesquels elles sont actives.

À l'issue de la conférence-discussion et grâce à l'aimable contribution d'Alliance Sud, les personnes présentes ont eu l'occasion de découvrir une partie de l'exposition « Ta main dans la mine », une série d'affiches réalisées par des étudiant-e-s de l'École cantonale d'art du Valais, qui mettaient en lumière les conséquences de notre mode de vie sur les populations défavorisées des pays du Sud.

La soirée s'est clôturée dans une ambiance chaleureuse et gourmande avec la dégustation de délicieux hors-d'œuvre concoctés par des membres de la communauté congolaise de Suisse. Le bar, tenu par des collaboratrices d'*Action de Carême*, a quant à lui ravi les amateurs et amatrices de bon vin de La Côte et de jus de pommes bio et a été le lieu de riches discussions empreintes de convivialité.

Le bilan très positif de cette soirée nous encourage à poursuivre nos efforts de sensibilisation auprès de la population suisse. Ensemble, participons au changement !



Interventions et animations thématiques

Les enjeux politiques, socio-économiques et culturels de la Campagne

Le temps de Campagne représente une belle opportunité pour les paroisses d'inviter les membres de leur communauté, de leur groupe de jeunes ou toute personne intéressée à venir échanger sur la thématique proposée, ses enjeux et ses conséquences pour les populations au Sud comme au Nord. Nous vous encourageons à vous regrouper au niveau régional pour l'organisation d'un événement, afin de garantir idéalement une cinquantaine de participant·e·s.

En outre, nous continuons à vous encourager à devenir vous-mêmes intervenant·e·s lors de vos événements. En effet, les séances de lancement cantonales (voir p. 11) servent à vous imprégner de la thématique et à acquérir les outils afin de le faire de la meilleure manière. N'hésitez donc pas à vous lancer et à animer votre événement !

Cette année encore, nous avons mis en place un système de centralisation des demandes d'intervention. En effet, pour plus d'efficacité de notre côté comme du vôtre, une seule personne se chargera de réceptionner les demandes. Elle les adressera ensuite au ou à la collègue en charge du thème et disponible à la date demandée.



Personne de contact :
Manuel Guzman Quiroa
021 614 77 14
guzmanquiroya@bfa-ppp.ch

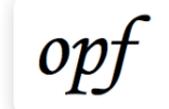
Interventions et animations bibliques

Les enjeux théologiques, spirituels et éthiques de la Campagne

Afin d'explorer au mieux les possibilités que nous offrent les textes bibliques et pour vous permettre d'élargir votre événement avec un éclairage théologique, nous vous proposons de faire appel à deux organisations partenaires. Voici les détails de ces dernières :

www.etudierlabible.ch est la plateforme du cours biblique des églises protestantes de Suisse romande, mis à disposition par l'Office protestant de la formation (OPF). Le cours 2019 – 2020 s'intitule « À table ! Le repas dans la Bible. Un parcours dans les deux testaments ». Il aborde quelques textes dans lesquels le repas ou les aliments tiennent une place importante. De quoi réfléchir à notre propre manière de manger aujourd'hui. Ce cours est disponible sur abonnement en version papier ou informatique. La plateforme propose différentes ressources pour étudier la Bible et pour animer des rencontres bibliques sur ce thème.

L'OPF a demandé aux équipiers d'Étudier la Bible de se mettre à disposition pour animer des rencontres bibliques sur les thèmes de la Campagne. Merci de contacter notre



collègue Manuel (coordonnées ci-dessus) afin que nous redirigions votre demande aux personnes intéressées et disponibles.
www.protestant-formation.ch



L'Association biblique catholique de Suisse romande (ABC) s'efforce depuis 35 ans de favoriser l'animation biblique de toute la pastorale dans les différents cantons et diocèses de la Romandie. Elle est l'organisme officiel reconnu par la Conférence

des ordinaires romands (la COR) pour encourager la lecture de l'Écriture chez les baptisé·e·s et toute personne en recherche. Merci de contacter directement les personnes suivantes pour une conférence, une prédication ou une animation:

L'Abbé Vincent Lafargue
ab20100@live.fr, 078 797 01 05

Monique Dorsaz
021 613 23 31 et 079 139 03 28
monique.dorsaz@cath-vd.ch

L'Abbé François-Xavier Amherdt
fxa@netplus.ch
026 300 74 27 et 026 321 36 95

Agenda

Temps de Campagne : du mercredi des Cendres à Pâques – du 26 février au 12 avril 2020

Séances de lancement

Neuchâtel : samedi 18.01.2020 <i>Salle de l'église catholique Saint-Pierre, Rue des Lierres, 2017 Boudry</i>	08h45 – 14h00
Jura : jeudi 22.01.2020 <i>Salle paroissiale catholique, Maison des œuvres, Rue du Midi 6, 2740 Moutier</i>	19h00 – 21h00
Genève : samedi 25.01.2020 <i>Forum Max Perrot, Avenue Sainte-Clotilde 9, 1205 Genève</i>	14h30 – 16h30
Fribourg : mercredi 29.01.2020 <i>Salle Lichtsteiner, Prehlstrasse 11, 3280 Morat</i>	17h00 – 19h00
Valais : vendredi 31.01.2020 <i>Notre-Dame du Silence, Chemin de la Sitterie 2, 1950 Sion</i>	18h30 – 21h30
Vaud : samedi 01.02.2020 <i>Paroisse du Sacré-Cœur, Chemin de Beau-Rivage 3, 1006 Lausanne</i>	08h45 – 14h00

Hôte de Campagne

En Suisse romande du 16 au 29 mars 2020
Octavio Sanchez Escoto sera disponible pour des interventions à ces dates. Contact : Manuel Guzman Quiroa, 021 614 77 14, guzmanquiroya@bfa-ppp.ch. Dates et lieux des interventions sur www.voir-et-agir.ch/hote (voir p. 8)

Action « Journée des roses équitables »

21.03.2020 en Suisse
Infos et inscriptions sur www.voir-et-agir.ch/roses

Action « Pain du partage »

26.02. – 12.04.2020 en Suisse
Infos et inscriptions sur www.voir-et-agir.ch/pain

Action « Soupe de carême »

26.02. – 12.04.2020 en Suisse
Infos et inscriptions sur www.voir-et-agir.ch/soupes

Action « Jeûner ensemble »

26.02. – 12.04.2020 en Suisse
Infos et inscriptions sur www.voir-et-agir.ch/jeuner-ensemble

Journée de carême pour toutes et tous

Samedi 14 mars **09h30 – 17h00**
2114 Fleurier, Val-de-Travers
Journée intergénérationnelle sur le thème de la Campagne œcuménique 2020, avec des animations et des ateliers toute la journée ainsi qu'une célébration. Un événement organisé avec les paroisses catholiques et réformées du Val-de-Travers et la paroisse catholique chrétienne du canton de Neuchâtel.

Projections-discussions

Plusieurs projections-discussions (similaires à celle relatée en page 9) auront lieu près de chez vous pendant la Campagne. Retrouvez tous les événements et les détails sur www.voir-et-agir.ch/evenements

La Campagne sur internet

Ce que vous trouverez sur le web

Nous publions en permanence des informations à propos de la Campagne œcuménique à venir sur le site www.voir-et-agir.ch

Matériel, ressources et actions :

www.voir-et-agir.ch/pour-les-paroisses

Commander des documents dans nos boutiques en ligne :

www.actiondecareme.ch/boutique ou

www.painpourleprochain.ch/boutique

S'inscrire à notre newsletter :

www.painpourleprochain.com/newsletter ou

www.actiondecareme.ch/newsletter



Nous suivre sur Facebook :
www.facebook.com/voiretagir



Nous suivre sur Twitter :
www.twitter.com/PProchain



Nous suivre sur Instagram :
<https://www.instagram.com/voiretagir>

FIFF 2020 : Le festival promet une édition... bouleversante !

Action de Carême et Pain pour le prochain soutiennent le Festival International de Films de Fribourg (FIFF), qui a pour but de promouvoir l'échange entre toutes les cultures à travers le septième art. Cette année, la section Cinéma de genre met en avant les films uchroniques, dont le scénario propose une réécriture de l'Histoire à partir de la modification d'un événement du passé. La section Nouveau Territoire, quant à elle, nous fera découvrir le cinéma du Rwanda.

Un stand pour la Campagne œcuménique

Qu'il s'agisse de tomates, de concombres ou de pain, tous sont issus de semences. Les semences produisent de la nourriture qui est, entre autres, vendue sur les marchés. Notre calendrier de carême vous emmène cette année à travers les marchés du monde.

Et si vous organisiez votre propre stand, au marché, ou ailleurs ? Placez-le devant l'église, au marché hebdomadaire local ou sur la place du village et portez ainsi la Campagne œcuménique 2020 à l'extérieur de votre paroisse. Il n'y a pas de limites aux possibilités d'un tel stand. Voici quelques idées :

Bourse aux graines

En Suisse aussi, il existe des variétés de semences traditionnelles et l'échange de graines est une longue tradition. Organisez un échange de semences et proposez des semences (légumes, fruits, fleurs) pour les échanger. Ainsi vous pouvez transmettre des variétés intéressantes et rares. Les gens peuvent venir sur votre stand, apporter leurs propres semences et les échanger contre d'autres variétés. Vous entrez en conversation et pouvez parler des semences et de l'importance de préserver les variétés locales.

Calendrier de carême

Le calendrier de carême est apprécié par de nombreuses personnes en dehors des paroisses. Malheureusement, il n'atteint pas toujours tout le monde. Distribuez le calendrier de carême à des personnes qui n'ont jamais entendu parler de la Campagne œcuménique.

Stand d'information

Faites un stand pour attirer l'attention sur les problèmes des familles paysannes du Sud, qui ont de plus en plus de difficultés à produire et échanger des semences traditionnelles. Seules les personnes sensibilisées sont prêtes à agir.



Action « Roses équitables »

Pourquoi ne pas combiner notre traditionnelle vente de roses avec un stand au marché ou ailleurs ?

Action « Pain du partage »

Le pain se compose de céréales et celles-ci sont des graines sous leur forme originelle. Préparez un pain du partage et vendez-le sur un étal au marché pour nos projets dans les pays du Sud, comme le font beaucoup de boulangeries à travers la Suisse depuis de nombreuses années.

Action « Cultivez la vie » avec vos semences

Une autre façon de rendre la Campagne visible est de réutiliser les palettes de la Campagne 2017. Plantez-y des graines que vous avez déjà échangées en bourse, par exemple, et récoltez ensuite les légumes. Vous pouvez aussi utiliser nos graines de tomates (Black Cherry). À partir de la récolte, vous pouvez récolter des semences pour l'année suivante.



Bien sûr, vous pouvez aussi combiner différentes idées ou utiliser les vôtres.

Que vous organisiez une bourse d'échange de semences, que vous mettiez en place un stand au marché classique ou que vous participiez à la vente de roses, envoyez-nous une photo de votre action. Nous sommes toujours enthousiasmé-e-s par la créativité et la passion qui animent les personnes engagées des paroisses. Ensemble, nous pouvons faire la différence pour un monde meilleur.

Plus d'informations - également sur la culture des tomates - et d'autres suggestions seront disponibles à partir de décembre sur www.voir-et-agir.ch/stand.

Participez à nos actions !

Journée de vente de roses : samedi 21 mars 2020

Une action aussi pour vous !

La journée des roses permet aux paroisses et à la Campagne œcuménique d'établir un contact direct avec les passant-e-s dans la rue. Les discussions animées qui s'ensuivent peuvent ouvrir des portes et faire en sorte que notre préoccupation commune pour un monde plus juste obtienne un plus grand retentissement. Nous espérons pouvoir de nouveau compter sur votre participation et votre soutien lors de cette journée de vente de roses équitables, que ce soit avec un groupe de jeunes, avec la chorale de l'église ou avec toute autre personne intéressée. Une action qui propage la joie, pour celles et ceux qui offrent, celles et ceux qui reçoivent et celles et ceux qui bénéficient de nos projets !

Inscription, matériel et renseignements :

www.voir-et-agir.ch/roses

ou par le biais du bon de commande

Commandes : jusqu'au mardi 3 mars 2020

Collecte des roses : dans un centre de distribution proche de chez vous le vendredi 20 mars 2020



MERCI À LA COOP
POUR SON GÉNÉ-
REUX SOUTIEN À
LA JOURNÉE DES
ROSES

« Give a Rose » : l'app qui offre du bonheur

L'application « Give a Rose » est là pour celles et ceux qui préfèrent offrir des fleurs virtuelles. Grâce à elle, vous gagnez du temps et pouvez accompagner votre rose d'un message personnalisé. Téléchargez l'app (disponible pour Android ou iOS (Mac), choisissez une rose et offrez du bonheur. www.voir-et-agir.ch/roses



Google Play

App Store

Pain du partage



Fortes de leur succès en 2018, nos tirelires reviennent pour l'action « Pain du partage »

Incitez votre boulangerie à participer à notre action. Pour chaque pain vendu, 50 centimes sont reversés en faveur de nos projets dans les pays du Sud. Les tirelires sont accompagnées de dépliants pour sensibiliser les client-e-s au sens de notre action. Vous pouvez également participer à cette action dans votre paroisse en vendant des pains solitaires faits maison après la célébration ou lors de toute autre manifestation paroissiale.

Inscription, matériel et renseignements :

www.voir-et-agir.ch/pain ou par le biais du bon de commande

Films



Semences en résistance

Ce film d'animation rend hommage aux personnes qui défendent les semences indigènes, fondement de la souveraineté alimentaire des peuples. Il explique l'émergence et les conséquences du marché actuel des semences. Cette animation fait partie du film « Semences : bien commun ou propriété des entreprises ? », réalisé par des partenaires d'Action de Carême et Pain pour le prochain. Film d'animation, 2017, 5', dès 13 ans. Disponible sur www.voir-et-agir.ch/films



© LaTéléLibre.fr

La guerre des graines

Le documentaire entraîne le spectateur en Inde, en France et en Norvège auprès de paysan-ne-s qui, pour rester libres, cherchent une alternative aux graines de l'industrie. Il enquête aussi dans les couloirs du Parlement à Bruxelles où se jouent régulièrement des épisodes déterminants de la guerre des graines.

Film documentaire, français, 2014, 52', dès 13 ans. Disponible gratuitement sur <http://latelelibre.fr/reportages/doc-la-guerre-des-graines/>



© W-FILM

Seed – The untold story

La paysannerie a toujours développé une incroyable diversité de graines. Or aujourd'hui 94 % des variétés ont disparu. Les principaux responsables sont les multinationales qui contrôlent le marché des semences. Le film suit des agriculteurs et agricultrices engagés-e-s, des scientifiques, des avocat-e-s et des peuples autochtones qui luttent contre la perte de diversité des semences. Film documentaire, USA 2016, 94', dès 16 ans. Film disponible en VOD sur www.collectiveeye.org



Semences et biodiversité

La petite paysannerie assure la diversité des semences par un travail de sélection et d'amélioration depuis l'aube de l'agriculture. Or, les entreprises et les gouvernements exercent des pressions croissantes pour breveter et vendre les semences industrielles et interdisent aux paysannes et aux paysans d'utiliser leurs propres semences. Ce film apporte une base solide et claire sur ces enjeux. Documentaire, Suisse 2018, 38', dès 16 ans. Disponible sur www.actiondecareme.ch/boutique et www.painpourleprochain.ch/boutique



Semences buissonnières – films sur la production de semences

Ce film pédagogique vise toutes les personnes qui souhaitent reproduire elles-mêmes les semences paysannes. Ces vidéos vous donneront les outils pour récolter les graines de 32 variétés de légumes. Coffret de 4 DVDs en allemand, anglais et français, 436', dès 14 ans. Disponible sur www.seedfilm.org ou www.prolongomaif.ch

D'autres propositions de films sur www.voir-et-agir.ch/films

Jeûne et soupe

Flâner sur les marchés avec le calendrier de carême 2020

Quand êtes-vous allé-e au marché flâner entre les légumes, les parfums d'épices, les bouquets de fleurs multicolores et les fromages de nos alpages pour la dernière fois ? Outre des trésors culinaires, réconfort intérieur et solidarité sont au rendez-vous sur les marchés du calendrier de carême.

Il ne s'agit pas seulement de flâner au marché. Dans les champs, nous avons l'occasion d'observer les semences, par exemple au Pérou, et de voir comment s'occuper des semis une fois plantés, au Niger. Et puis, il s'agit de se préparer ensemble à Pâques. Chaque année, ce sont près de deux millions de calendriers qui arrivent dans les foyers suisses. Ceux-ci présentent des histoires des pays du Sud, des idées pour nous en Suisse et des méditations. Les dons récoltés grâce au calendrier ont déjà donné du baume au cœur à beaucoup de personnes en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

Distribuez, vous aussi, le calendrier de carême

Le calendrier ne fait pas l'objet d'un envoi centralisé dans l'en-



veloppe de matériel, car il est distribué par les paroisses. Il vous suffit d'envoyer le calendrier à chaque ménage ou alors de le joindre au journal paroissial. Plus d'informations dans notre supplément ou sur voir-et-agir.ch/calendrier. Par ailleurs, les textes du calendrier peuvent être utilisés dans le cadre d'une célébration ou d'une discussion.

Jeûner ensemble

Le jeûne de préparation à Pâques est une pratique ancrée dans la tradition chrétienne. Action de Carême et Pain pour le prochain aident les groupes de jeûne de toute la Suisse en mettant à leur disposition savoir-faire, matériel et formations.

Outre ses dimensions physiques et spirituelles, le jeûne a une portée sociale et politique. En effet, le renoncement qu'implique le jeûne allège notre quotidien et induit une rupture dans le train-train de nos vies. Grâce à lui, nous envoyons un signal

de solidarité à ceux qui subissent la faim. Un tel geste a aussi un autre effet, car le jeûne permet de faire des économies susceptibles d'être reversées à des projets qui bénéficient aux personnes vulnérables. Ainsi, de nombreux groupes soutiennent le programme œcuménique de Pain pour le prochain et d'Action de Carême au Guatemala.

Pour plus d'informations : www.voir-et-agir.ch/jeuner-ensemble



Soupe

Des invité-e-s de marque autour d'une soupe

Pour de nombreuses paroisses, les soupes sont un rendez-vous incontournable de la Campagne. Ces repas solidaires au cours desquels des fonds sont récoltés en faveur de nos projets peuvent également être organisés au travail, entre ami-e-s, ou par des groupes de jeunes. Les convives peuvent se réunir autour d'un bol de soupe ou d'un café et d'une part

de gâteau. Quel que soit votre choix, l'important est de parler de nos projets. Notre hôte, Octavio Sanchez Escoto, peut par exemple enrichir ces moments avec ses récits du Honduras (informations p. 8). Plus d'informations sur www.voir-et-agir.ch/soupes. Le matériel peut être commandé sur nos boutiques en ligne (www.actiondecareme.ch/shop et www.painpourleprochain.ch/shop) ou via le bon de commande.

Célébrer

Façonnons ensemble

un monde plus juste

Dans les pages qui suivent, vous trouverez des idées et des propositions concrètes de célébrations liturgiques et culturelles autour du sujet de la Campagne œcuménique de cette année, à savoir les semences. La proposition de célébration œcuménique à propos de Joseph, qui était à son époque maître du grain en Égypte (Gn 41) et que l'on interroge sur la politique agricole d'aujourd'hui, est la première d'une série d'idées de travaux liturgiques avant Pâques. Une deuxième proposition de célébration, pour les familles cette fois, des idées de prédication et d'autres modules liturgiques invitent à se pencher sur la thématique de la Campagne, « Ensemble pour une agriculture qui préserve notre avenir », et sur la tenture de carême sous un angle biblique. Ces suggestions ont été conçues pour que vous puissiez les utiliser dans le cadre de votre travail dans votre paroisse.

Vous constaterez qu'au lieu de proposer des célébrations et des prédications entières, nous nous limitons à des idées et à des esquisses. Vous pouvez vous en inspirer et les personnaliser au cours de l'élaboration de vos propres prédications sur le thème de la Campagne, selon vos besoins. Des propositions complètes (et bien plus encore) sont disponibles sous forme de fichiers Word à télécharger sur le site internet. Nous souhaiterions bien évidemment savoir ce que vous pensez de cette nouvelle approche, alors n'hésitez pas à nous écrire à ce sujet.

Nous espérons que les graines de l'engagement que vous sèmerez, germeront et porteront leurs fruits.



Être prévoyant·e comme Joseph

Noemi Honegger

Théologienne catholique, Morat

Rolf Zaugg

Pasteur, Brugg

La célébration établit un parallèle entre l'histoire de Joseph et la problématique actuelle des semences pour montrer les leçons que nous pouvons en tirer.

Vous trouverez la célébration dans son intégralité, ainsi que des réflexions sur l'interprétation du texte biblique, sur www.voir-et-agir.ch/celebrer.

Entrée en matière

Celui qui fournit la semence au semeur et le pain pour la nourriture, vous fournira aussi la semence, la multipliera et fera croître les fruits de votre justice. (2 Co 9,10)

Introduction

Cette célébration est axée sur la thématique de la Campagne œcuménique d'Action de Carême, de *Pain pour le*

prochain et d'Étres Partenaires : « Ensemble pour une agriculture qui préserve notre avenir ».

Aux quatre coins du monde, les paysannes et les paysans sélectionnent, échangent et vendent depuis des millénaires leurs propres semences. L'agriculture paysanne produit ainsi des variétés adaptées au climat de chaque endroit, qui prospèrent sans engrais chimique ni produit phytosanitaire, ce qui garantit une alimentation saine et en suffisance. Or, voici que les grands semenciers et les États qui signent des accords de libre-échange s'emploient à faire passer des lois sur les semences et les obtentions végé-

tales pour en contrôler la production et le commerce. Exigeant que seules des semences certifiées selon certains critères de qualité puissent encore être utilisées, ils entendent abolir des pratiques millénaires et criminaliser les paysannes et les paysans, qui ne pourront jamais se payer les frais de certification qu'exigent les normes conçues pour des semences issues d'un processus industriel.

Dans sa législation sur les semences, la Suisse a adopté une exception qui soumet l'autorisation de variétés traditionnelles à un régime simplifié, no-

tamment grâce aux pressions de ProSpecieRara. Aidée par des producteurs, des productrices et des particuliers et particulières suisses, cette fondation préserve d'anciennes plantes cultivées menacées de disparition et en promeut tant la culture que la vente. Elle a ainsi sauvé de l'oubli d'anciennes variétés de pommes et de poires, de pommes de terre, de tomates et d'autres légumes sortant de l'ordinaire, que les jardinières et jardiniers amateurs et les paysannes et paysans bio recommencent à planter. ProSpecieRara est aussi un label décerné aux semences traditionnelles pour en encourager la vente. C'est dire si la fondation apporte une pierre décisive à la diversité des espèces en Suisse.

« Prends soin de toi !
Fais attention ! Lève-toi
pour la vie ! »

Durant cette célébration, nous irons à la rencontre de Joseph, qui est parvenu à sauver un peuple entier d'une famine dévastatrice en se souciant de sauvegarder les grains, tant ceux que l'on sème que ceux que l'on mange.

Chant

Seigneur, tu nous donnes ce pain
(Alléluia 49-51)

Prière :

Credo pour la Terre de Dorothee Sölle
(voir les prières en page 27)

Chant

Comme un souffle fragile (Alléluia 22-08)

Lecture

Gn 41,17-36

Prédication à deux voix

C : Célébrante ou célébrant seul devant

Dans la Bible hébraïque, Joseph interprète les rêves de Pharaon. Il voit ainsi que les sept vaches grasses et les sept vaches maigres prédisent respectivement sept ans d'abondance et sept ans de pénurie. Agissant en homme avisé, Joseph met de côté le grain récolté durant les bonnes années, garantissant ainsi la survie du peuple égyptien et de sa propre famille.

Joseph m'impressionne, son destin est incroyable : vendu comme esclave en Égypte, jeté en prison avant d'être élevé au rang de conseiller de Pharaon ! La Bible nous narre ainsi l'histoire d'un homme en chair et en os, avec ses qualités et ses défauts, qui fait cependant un choix pour la vie et pour ses semblables. Il y a tant de questions que j'aimerais poser à Joseph ! Aujourd'hui plus que jamais, nous avons besoin de personnes capables d'anticiper les événements ! Qu'aurait-il à dire de notre monde ?

J : Voix off de Joseph

Interroge-moi donc !

C : Joseph ? Es-tu là ?

J : Oui, je suis ici.

C : Par quel miracle ? Peu importe, puisque tu es ici, parlons !

Je trouve le rêve de Pharaon inquiétant. Je revois la situation sur les berges du Nil : les sept belles têtes de bétail qui se repaissent de bonne herbe composent un tableau empreint de sérénité. Puis tout bascule, le rêve devient cauchemar : des vaches laides et effrayantes surgissent du fleuve, telles des monstres, et dévorent leurs placides congénères.

J : Ce rêve est réellement effrayant, aujourd'hui comme autrefois. La mort et la déchéance sont palpables. Pour moi, le message était clair : sept ans de disette succéderont aux sept ans d'abondance. Le rêve interdit tout doute : « Préoccupez-vous ! Soyez prévoyant·e-s ! Défendez la vie ! »

C : « Préoccupez-vous ! Soyez prévoyant·e-s ! Défendez la vie ! » – Cet appel s'adresse-t-il aussi à nous ?

J : Naturellement !

C : Et que signifie-t-il pour nous à notre époque ?

J : Je ne comprends plus le monde d'aujourd'hui, mais, à première vue, je dirais qu'il n'y a pas de solutions faciles. Vous ne vivez plus dans l'Égypte ancienne, il n'y a plus de pharaon divinisé qui assume l'entière responsabilité. Dans la Bible, le pharaon a de la chance, car Dieu lui envoie un message dans le rêve que j'interprète : attention, des années difficiles s'annoncent !

Le contexte est aujourd'hui tout à fait différent. La première chose à savoir, c'est si vous traversez une période d'abondance ou si la disette a déjà commencé. Tu connais le monde d'aujourd'hui mieux que moi...

C : Oui, où en sommes-nous aujourd'hui ? L'agro-industrie promet de nourrir le monde, mais son bilan est mitigé : fertilité des sols en déclin, perte de biodiversité – peut-être irréversible –, pollution des champs et des cours d'eau par des pesticides chimiques, utilisation de semences transgéniques stériles, qui ne donneront aucun fruit l'an prochain...

Ne faut-il pas voir là la promesse d'années d'abondance qui annoncent déjà la pénurie ? Les vaches maigres et terrifiantes sont déjà parmi nous.

J : Tu broses là un tableau bien sombre...

C : Vous n'étiez pas responsables des années de vaches maigres, vous avez réagi à bon escient à l'avertissement contenu dans le rêve. Et nous ? Que faisons-nous ? J'ai presque l'impression que nous provoquons nous-mêmes les années de pénurie !

Et le pharaon ! Bien sûr, nous ne voulons plus d'un pharaon qui accaparerait tout le pouvoir ni d'un système dans lequel un seul individu exercerait son emprise sur notre alimentation.

Tout n'est cependant pas si simple : n'avons-nous pas défié les multinationales ? N'exercent-elles pas déjà leur emprise sur les personnes et la nature ? Ne décident-elles pas déjà de la vie et de la mort ?

J : Tu veux dire que vous avez intronisé des pouvoirs économiques, provoquant vous-mêmes la disette ?

C : Je trouve qu'il y a réellement là matière à réflexion. Les personnes devraient avoir voix au chapitre, y compris pour les semences. Le fait est que les paysannes et les paysans sélectionnent et échangent des semences depuis des siècles, ce qui leur a permis de les adapter à des conditions climatiques changeantes. Base de l'alimentation et donc de la vie, les semences doivent appartenir à ceux et celles qui pratiquent l'agriculture et nourrissent l'humanité. Or, nous confions le pouvoir à une poignée de personnes. La biodiversité est sur le déclin, les intérêts économiques priment, les paysannes et les paysans sont livrés au pouvoir des multinationales.

J : Comme je l'ai dit, ce monde est tout à fait différent de celui de l'Égypte ancienne. Notre peuple a sacrifié sa liberté pour avoir des céréales. Aujourd'hui, tu exiges la liberté pour les paysannes et les paysans.

C : Oui, les paysannes et les paysans ont des droits, qu'il faut leur accorder. Notre avenir est en effet entre leurs mains. Pour qu'ils puissent assumer leurs responsabilités et prendre soin de la terre, de l'eau et des semences, il faut que le contexte le leur permette. C'est en effet la seule façon de préserver le droit à l'alimentation et de garantir à long terme des années sinon grasses du moins bonnes. La législation doit protéger les paysannes et les paysans et les accords de libre-

échange ne doivent plus leur nuire. Des mesures de sensibilisation et des débats politiques s'imposent ! Nous avons tous et toutes notre pierre à apporter.

« Les multinationales ne sont-elles pas devenues les Pharaons d'aujourd'hui ? »

J : Si je te comprends bien, « Préoccupez-vous ! Soyez prévoyant-e-s ! Défendez la vie ! » signifie aujourd'hui s'informer, diffuser des informations, conscientiser et, en fin de compte, descendre dans l'arène, se lancer dans le débat politique.

Retrouvez la suite sur www.voir-et-agir.ch/celebrer.

Musique

Action

L'assemblée est invitée à s'avancer pour recevoir une « Seedball » (boulette de graines) ou des graines de tomates de *Pro Specie Rara* et est appelée à « prendre soin des semences, gage de notre avenir ». Les sachets de semences peuvent être commandés dans les boutiques en ligne d'Action de Carême et de Pain pour le prochain. Le site www.voir-et-agir.ch/celebrer vous propose, au format PDF, des conseils sur les semences et la production de semences, ainsi que sur la fabrication de Seedballs, qui peut être confiée à des classes d'école, des groupes de jeunes ou des confirmand-e-s.

Prières d'intercession

Seigneur,
Créateur de toute vie,
nous t'implorons pour les personnes qui nous procurent notre nourriture.
Seigneur,
Gardien de la Création,

nous t'implorons pour les femmes et les hommes qui prennent soin de leurs terres, de leurs animaux, de leurs semences.

Seigneur,
source de toute joie,
nous t'implorons pour les personnes exubérantes,
qu'elles puissent, dans leur allégresse, prendre leurs responsabilités dans ce monde.
Seigneur,
consolation des affligés,
nous t'implorons pour les personnes désespérées,
privées de terres et de moyens de subsistance par des multinationales.
Seigneur,
Gardien de notre avenir,
nous t'implorons pour les personnes vigilantes,
qu'elles puissent se faire entendre dans notre monde bruyant.

Notre Père

Chant

Toi, lève-toi ! (Alléluia 62-86)

Bénédictio

Que Dieu vous bénisse et vous garde :
Qu'il fasse rayonner sur vous son regard,
et vous accorde sa grâce.
Qu'il porte sur vous son regard,
et suscite en vous un sentiment de solidarité.
Amen
(d'après Nb 6, 24 et suiv.)

Musique d'envoi



Miguelito

à la main verte

Matthias Jäggi

Pasteur, Ostermundigen

Cette célébration explique le lien entre le garçon et l'épi de maïs figurant sur l'affiche de la Campagne. Du point de vue théologique, la célébration s'inspire du Psaume 24 : « Au Seigneur, la terre et ses richesses » ; richesses dont font aussi partie les semences.

Retrouvez la célébration complète et d'autres informations sur : www.voir-et-agir.ch/celebrer

Avant la célébration

À l'entrée, remettez aux fidèles un grain de maïs, le plus simple étant d'utiliser des grains de maïs pour popcorn.

Lien avec l'affiche de Campagne

Voici Miguel, que tout le monde appelle Miguelito, comme il est encore petit. Il habite les hauts plateaux du Guatemala et a cultivé pour la première fois du maïs.

Méditation sur le grain de maïs

Petit, jaune et dur, tel est le grain de maïs que je tiens dans la main...
On peut moudre le maïs et, de la farine, en faire des galettes.
On peut chauffer les grains de maïs pour en faire du popcorn.
Dieu, nous te remercions pour le maïs et pour toutes les autres plantes qui apaisent notre faim.
Petit, jaune et dur, tel est le grain de maïs que je tiens dans la main...
Je peux le planter dans la terre et l'arroser.

Tout soudain, il commence à germer ! Si je prends soin des feuilles tendres, je pourrai cueillir des épis de maïs à la fin de l'été.

C'est un vrai miracle !
Mon petit grain de maïs peut se transformer en une plante et se multiplier.
Dieu, nous te remercions pour le cycle des semences et des moissons.

Petit, jaune et dur, tel est le grain de maïs que je tiens dans la main...
Il se transforme en nourriture ou en une nouvelle plante.
Dieu, fais que nous soyons comme des grains de maïs.
Transforme-nous. Renouvelle-nous.

Que ferons-nous du grain de maïs ? Chacun et chacune peut l'emporter chez soi, le planter et assister au miracle de la vie.

Une autre possibilité consiste à recueillir les grains de maïs pour les planter au printemps avec un groupe d'enfants ou de familles sur un terrain à proximité de l'église.

Miguelito 1 : au marché

Miguelito s'est levé à l'aube. Il adore ce moment : les oiseaux gazouillent, le vent caresse les arbres et les premiers rayons de soleil baignent sa ferme d'une lumière douce. Il arrose les haricots dans son potager. L'année dernière, pour son anniversaire, ses parents lui ont offert son propre bout de jardin. Depuis sa plus tendre enfance, c'est dans le potager qu'il se sent le mieux et qu'il aide ses parents dans la mesure de ses possibilités.

Il y a quelques jours, il a cueilli ses premiers épis de maïs, aux grains jaunes, orange et presque rouges. C'est une variété qu'il affectionne particulièrement. Après les avoir fait sécher quelques jours, il les emballe dans un sac, car il peut aujourd'hui accompagner sa mère, Ana, au marché et, pour la première fois, vendre ses propres épis.

« Miguelito, allez, nous devons partir ! », appelle sa mère. Elle a rempli son baluchon de tout ce qu'il faut pour faire du feu et préparé deux autres sacs de fruits et de légumes.

En une demi-heure, Miguelito et sa mère dévalent le sentier qui les conduit dans la vallée, où un minibus les amène dans la petite ville située à douze kilomètres. La place du marché est déjà en pleine effervescence. Comme toujours, Ana et Miguelito s'installent à proximité du grand escalier qui mène à l'église. Les habitants et les touristes qui leur achètent à manger s'asseyent souvent à même les marches de l'escalier pour savourer les épis de maïs grillés.

Ana allume le bois dans un récipient. Après une demi-heure, la première couche de charbon de bois est assez chaude pour placer sur le gril les épis de maïs badigeonnés d'huile. Miguelito

to y entasse habilement les siens.

« Hola Miguelito ! ». C'est son institutrice, Miguelito l'aime bien. « C'est donc le grand jour, tes premiers épis ! Montre ! » Il choisit un épi au motif particulièrement beau et le présente à son institutrice. « Bravo ! Avec ton talent, nul doute que tu seras un grand cultivateur de maïs ! » Elle sort son portable pour prendre Miguelito et son épi de maïs en photo. « Miguelito à la main verte ! », et elle lui fait un clin d'œil. Miguelito rayonne et bombe le torse de fierté (*précisez ici que la photo prise par l'institutrice est celle qui figure sur l'affiche de la Campagne*).

« Nous appartenons à la Terre. »

La musique traditionnelle du Guatemala est idéale pour recréer l'ambiance d'un marché animé. Tapez « Marimba » et « Guatemala » sur un moteur de recherche et reproduisez quelques mesures.

Issus du maïs : le mythe de la création des Mayas

Les premiers épis grillés se sont vendus comme des petits pains et l'agitation du marché diminue après l'heure du dîner. « Tu me racontes une histoire ? », demande Miguelito à sa maman, qui s'acquiesce de bonne grâce : « Au début, il n'y avait que le ciel et la mer, mais les dieux n'avaient personne qui les invoquait. Ils décidèrent ainsi de créer des êtres vivants et leur construisirent un endroit sec entre le ciel et la mer : la terre.

D'abord, les dieux créèrent des animaux, mais ils ne tardèrent guère à s'apercevoir que ceux-ci ne les invoquaient pas, car ils n'avaient pas le don de la parole.

Ils prirent alors de la glaise pour former un être humain, qui, s'il pouvait parler, avait toutefois un discours incohérent. Les dieux firent une tentative avec des

êtres en bois, qui parlaient et se multiplièrent, mais oublièrent de rendre grâce aux dieux. Les dieux noyèrent la terre sous un déluge pour se débarrasser des hommes en bois, mais ceux-ci se réfugièrent dans les arbres. Lorsque les eaux se retirèrent, ils oublièrent d'en redescendre et continuent à y vivre aujourd'hui, sous la forme de singes.

Les dieux décidèrent de faire une dernière tentative : ils cueillirent des grains de maïs, les moulurent et les mélangèrent à de l'eau pour en modeler quatre êtres humains. Et puisque le maïs peut être de plusieurs couleurs – blanc, jaune, rouge ou brun, par exemple –, les êtres humains furent créés avec différentes couleurs de peau.

Les dieux étaient finalement satisfaits des êtres de maïs, car ces derniers s'aperçurent rapidement qu'ils devaient les vénérer et leur rendre grâce ».

Tiré du Popol Vuh, le livre sacré des Mayas

Du fait de ce mythe fondateur, le maïs revêt un sens spirituel important pour les peuples autochtones du Guatemala. Les parallèles avec le récit de la création biblique et la préhistoire (le déluge) sont frappants. Autre élément commun : nous sommes créés par les dieux ou par Dieu et nous appartenons à la Terre. Pour la Bible, nous sommes des « terriens », pour le Popol Vuh, des « êtres de maïs ».

Chanson ou à nouveau quelques mesures de musique guatémaltèque.

Après la célébration

Invitez les fidèles à déguster du popcorn ou des épis de maïs grillés, que vous pouvez préparer avant la célébration avec un groupe d'enfants ou de familles. Le popcorn peut aussi facilement être vendu. L'idéal serait de verser le produit de la vente à Pain pour le prochain ou à Action de Carême.



S'engager en faveur de la vie

© Meinrad Schade

Andreas Baumeister

Assistant pastoral, Aesch

Les stations de ce chemin de croix invitent à prendre conscience de la misère régnant dans notre société mondialisée et nous encouragent, comme individu et comme communauté, à lutter aux côtés des personnes défavorisées. La Passion du Christ s'impose alors comme un modèle pour une action cohérente.

Ces présentations écrites et illustrées de stations du chemin de croix se veulent un appel au recueillement, qu'elles soient exposées au format numérique dans une église ou accompagnent les fidèles lors d'une promenade. Certaines d'entre elles peuvent également servir de préambule à une rencontre d'équipe ou à une réunion du conseil de paroisse, par exemple.

Les 14 stations sont disponibles sous forme de présentation Powerpoint sur www.voir-et-agir.ch/pour-les-pa-roisses/liturgie.

Introduction : Les fidèles qui accompagnent Jésus sur ce chemin de croix ne sont pas invités à se poser en martyrs, mais à s'élever contre la destruction, l'exploitation et l'abus de pouvoir. Tournons notre regard vers la nature malmenée et vers les personnes dont les moyens de subsistance sont détruits, dont le travail est exploité sans scrupules et dont la dignité est bafouée. Luttons pour la justice, la paix et la sauvegarde de la création. Tant sur le plan personnel que politique, soyons à la hauteur des enjeux d'aujourd'hui !

Deuxième station : Jésus charge la croix sur ses épaules, ou pourquoi des enfants doivent porter de l'eau potable

Ne restons pas de marbre face aux profondes inégalités

J'accueille ce que l'avenir réserve à ma personne et à notre société.

Je porte le fardeau qui nous est imposé et je consens à accepter la réalité telle qu'elle est.

Je ne perds pas espoir, même lorsque les difficultés sociales et économiques sont particulièrement pesantes.

À quels problèmes les personnes de mon entourage sont-elles confrontées ?

Sous la protection de l'anneau d'or

Rolf Zaugg

Pasteur, Brugg

Les considérations bibliques servent de point de départ aux réflexions faites durant une promenade hebdomadaire (le matin). L'animateur ou l'animatrice peut en modifier le déroulement.

Entrée dans l'église et contemplation silencieuse de la tenture de carême

Lecture : selon la proposition de texte biblique

Chant : (p. ex. Ubi caritas ou Ôma joie et mon espérance, Alléluia 61-37)

Contemplation de l'image, conclusion sur une question formulée pour guider la méditation

Promenade en silence (env. 20 min.)

Arrêt : lecture d'un psaume (Psaume 8, p. ex.)

Promenade en conversation (env. 20 min.)

Conclusion, autour d'une tasse de café, le cas échéant

1 Le ciel et la terre (Gn 1, 1-10)

Tout d'abord, c'est le bleu de la tenture qui accroche le regard. Ce n'est qu'après un examen plus attentif que l'on perçoit le brun craquelé, qui prend alors de plus en plus de place. Bleu du ciel et de la mer, brun de la terre. La terre, mon espace vital, se blottit sous l'azur de la voûte céleste et m'offre un refuge entre les flots de la mer bleue. C'est sur la terre que je me tiens. Le ciel qui me domine est ouvert, infini et libre. Parfois, il peut aussi être couvert et menaçant.

Questions à méditer en marchant : comment perçois-je le ciel? Que veut-il – que peut-il – m'annoncer ?

2 La terre ferme (Ex 14, 21-22)

La mer bleue se fend, le champ est libre pour les fils et les filles d'Israël. Ensuite, reprenant leurs droits, les flots engloutissent l'armée de Pharaon. Auparavant, toutefois, le peuple d'Israël a rejoint la terre ferme, trouvant ainsi son salut.

Questions à méditer en marchant : quand est-ce que je marche sur la terre? Quand le terrain devient-il mouvant, rocailleux ou accidenté ?

3 Le refuge (Ps 71, 1-3)

Un anneau d'or, entourant une image qui figure une maison, occupe le centre de la tenture. Ici, je peux me sentir chez moi, entouré-e et protégé-e, quel que soit le danger : un sol vaseux, une mer menaçante, des signes incompréhensibles. L'anneau d'or nous protège.

Question à méditer en marchant : à qui est-ce que j'offre un refuge ?

4 Le miracle de la vie (Mc 4, 26-28)

L'eau et la terre sont la base de la vie. La graine semée germe, pousse et porte des fruits sans intervention humaine. C'est un miracle. L'anneau d'or ne serait-il pas le symbole du miracle de la vie, de sa diversité, de son intangibilité ? La vie est un cadeau, la vie des plantes, des animaux et des êtres humains.

Question à méditer en marchant : qu'aimerais-je « semer » aujourd'hui ?

5 La foi qui déplace les montagnes (Mt 14, 22-33)

Le bleu de la tenture évoque aussi le lac de Génésareth, sur lequel les disciples affrontent une tempête. Jésus vient alors à leur rescousse. Le premier effroi pas-

sé, tout aurait pu rentrer dans l'ordre, mais Pierre défie le destin : pour mettre sa foi à l'épreuve, il demande à pouvoir lui aussi marcher sur les eaux. Jésus l'invite à venir à sa rencontre et la foi porte bel et bien Pierre, mais seulement jusqu'à ce que la première vague ébranle sa confiance. Saisi de peur, il commence alors à couler et doit être sauvé par Jésus.

Questions à méditer en marchant : quand est-ce que ma foi me porte ? Quelles questions, quels doutes, menacent-ils de me faire couler ?

6 Le centre (Ex 3, 1-5 ; 13-14)

La tenture s'articule autour de l'anneau d'or, à l'image des récits de la Bible, centrés autour du mystère de Dieu, centre de l'univers. Ces récits narrent sa toute-puissance, son amour, sa fidélité, mais aussi ses exigences. Dieu, le centre, reste mystérieux et ne se laisse pas appréhender. L'anneau d'or reste hors de notre atteinte.

La Bible nous invite à la recherche du centre, à percer le mystère. Ici et maintenant. Et le centre jette la lumière sur la vérité. Par exemple, les paysan-ne-s du Honduras contraints d'acheter leurs semences, car ils n'ont plus le droit d'en produire. Ou les apiculteurs et apicultrices dont les abeilles ont succombé aux herbicides.

Question à méditer en marchant : quelle injustice la lumière me révèle-t-elle aujourd'hui ?

Toutes les considérations sur www.voir-et-agir.ch/celebrer



L'artiste Uwe Appold dans son atelier à Flensburg. Derrière lui, la tenture de carême MISEREOR 2019 : « Humanité, où es-tu ? » © MISEREOR

Humanité, où es-tu ?

Dès le premier regard, l'œil se porte sur le cercle massif et brillant que constitue l'anneau doré. Par contraste, la maison ouverte semble presque frêle. Ces deux éléments, l'anneau et la maison, se trouvent pourtant mis sur un même plan. En arrière-fond, l'artiste a utilisé de la terre de Getsémani. Son inspiration, il l'a puisée dans l'encyclique « Laudato si' » du pape François qui appelle à préserver la création et à se battre pour davantage de justice sociale. Avec la terre, il a opté pour une matière qui illustre sans pareil le lien à la terre, au sol et aux origines. Au beau milieu de cette terre se trouvent des pierres entourées de rouge évoquant les menaces auxquelles la terre est exposée. Les destructions environnementales deviennent de plus en plus évidentes et visibles, ce dont nous faisons l'expérience à mesure que le temps passe. L'artiste renvoie toutefois à

d'autres dimensions avec cette image. Pour lui, la tenture de carême est un moyen de rapprocher l'humanité du cœur de l'histoire biblique du salut. Si l'anneau doré est perçu comme le symbole de la promesse de Dieu envers nous, l'humanité, et envers toutes les créatures, alors l'appel peut être entendu : ayez le courage d'avoir de l'espoir !

Informations et matériel relatifs à la tenture de carême

La tenture de carême est disponible sous forme d'impression sur tissu en grand et petit formats et sous forme d'impression papier en format A4 accompagnée d'une brève description au verso. Vous pouvez télécharger tout ou partie de l'image sur www.voir-et-agir.ch/tenture-de-careme/. Vous y trouverez également une introduction à la tenture ainsi que le carnet de méditation

« La maison de la Création » dans lequel figurent des textes signés Pierre Stutz.

L'artiste Uwe Appold est un designer, sculpteur et peintre qui vit et travaille dans le nord de l'Allemagne. Les écrits philosophiques et religieux, dont la Bible, la poésie et la musique, sont ses principales sources d'inspiration. À travers son travail, il cherche d'autres chemins vers l'Annonciation et pense qu'en matière de politique climatique et environnementale, il est nécessaire de placer le curseur vers davantage de justice sociale. Nous y sommes tous invités, y compris lui en tant qu'artiste.

Parmi ses œuvres se trouvent de nombreux vitraux qu'il a conçus pour des églises et des lieux sacrés.

www.uwe-appold.de

Suggestions de prédications



Nassouh Toutoungi

Prêtre catholique-chrétien, canton de Neuchâtel

Qui maîtrise les semences maîtrise la vie
Prédication pour Gn 47, 18-26

Contexte

Le texte se situe après la reconnaissance de Joseph par ses frères (45, 1-15) et avant la mort de Jacob (47, 27 - 49, 33).

Pistes homilétiques

Dans l'univers symbolique du Moyen-Orient ancien, une opposition fondamentale entre éleveurs et cultivateurs a toujours existé (cf. Caïn et Abel) : l'origine des fêtes d'Israël est soit issue de l'élevage, soit agricole ; lors de la Pâque, on sacrifie un agneau, alors que Chavouot célèbre le début de la moisson du blé (mai-juin).

Qui maîtrise les semences maîtrise la vie de tous les humains, puisque tous doivent se nourrir. L'État (Pharaon) intervient donc dans la gestion des semences en raison d'un intérêt public évident. « Tu nous rends la vie ! » s'écrie le peuple, mais en échange de sa servitude. À cette époque, on est prêt à se mettre en esclavage pour pouvoir manger. Et aujourd'hui ? Sommes-nous conscients de l'esclavage dans lequel l'agroindustrie nous maintient ?

Lien avec la Campagne

Les semences ont toujours constitué un enjeu politique. Aujourd'hui, il est possible pour une entreprise de faire breveter une semence et d'en faire un produit commercial à usage unique, alors qu'elle devrait pouvoir être utilisée selon un cycle naturel. Dans ce texte, les Égyptiens doivent se vendre en esclavage à Pharaon pour avoir à manger. Seule exception : les prêtres échappent à l'esclavage car Pharaon leur a octroyé des privilèges. Qui sont ces prêtres aujourd'hui ? Vraisemblablement le secteur privé qui met la main sur les semences pour le bien des actionnaires. Alors qu'à l'époque de Pharaon, il mettait la main sur les semences avec la mission de bénéficier à la nation. La finalité de l'esclavage a changé.



Marie Cenec

Pasteure, Genève

Faire croître la détermination
Prédication pour Mc 4, 1-20 et Psaume 126

Les images agraires de ces deux textes pour qualifier l'expérience des auditeurs et auditrices de l'Évangile et celle des exilé-e-s qui retrouvent leur terre peuvent être utilisées pour éclairer la dynamique de la transition intérieure.

Ainsi, Marc 4 permet d'aborder **des thématiques centrales de la transition** : l'écoute profonde, l'enracinement intérieur, la persévérance, la critique des désirs secondaires qui étouffent l'être spirituel. Quant au Psaume 126, il aborde la dimension émotionnelle qui est aussi à prendre en compte dans une dynamique de prise de conscience, d'éveil et de changement.

Ces textes peuvent faire germer l'espérance dans les contextes d'épreuve, de difficulté à faire passer un message que l'on croit essentiel. Encourageant à la patience et à la persévérance, ils peuvent être source de réconfort pour les personnes engagées dans la lutte pour la justice sociale et dans celle de la protection de la Terre : il arrive que l'on récolte dans la joie les fruits des efforts semés.

Une piste de réflexion critique peut aussi être développée : dans la parabole, **le recours à des exemples tirés de l'observation de la nature est une manière de parler de ce qui échappe au contrôle de l'humain**, en particulier du mystère de l'écoute. La croissance de la semence, l'abondance de la moisson ne dépendent pas entièrement de l'humain. Un oiseau, d'autres végétaux, les intempéries peuvent empêcher ou ralentir la pousse d'une plante. *A contrario*, la bonne terre se révèle hyper-productive sans intervention humaine. Aujourd'hui, avec l'emprise des multinationales sur les semences et les contraintes de rendements, cette comparaison tiendrait-elle encore ? Le désir d'accaparer le pouvoir même sur la nature en éliminant tout obstacle à la productivité intensive n'est-il pas à questionner ?

➤ Ces prédications complètes sont disponibles sur www.voir-et-agir.ch/celebrer

Prières

La gardienne des semences

Brûlez notre terre
brûlez nos rêves
versez de l'acide sur nos chants
Recouvrez de sciure de bois
le sang de nos peuples massacrés
étouffez de votre technologie
les cris de tout ce qui est libre,
sauvage et autochtone.
Détruisez.

Détruisez
notre herbe et nos sols
rasez chaque ferme et chaque village
que nos ancêtres
avaient construits
chaque arbre, chaque foyer
chaque livre, chaque loi
et toute la justice et l'harmonie.

Laminez de vos bombes chaque vallée
effacez de vos édits
notre passé
notre littérature, nos images
Dépouillez nos forêts
et la terre
jusqu'à ce que plus un insecte,
plus un oiseau
plus un mot
ne trouve d'endroit où se cacher.
Faites tout cela et plus encore.
Je ne crains pas votre tyrannie
Je ne désespère jamais au grand jamais
car je garde une semence
une petite graine pleine de vitalité
Je vais la garder
et la replanter.

Fawaz Turki, Palestine
Extrait de : «Seed Freedom : A Global Citizens' Report», Navdanya, octobre 2012.

Credo pour la Terre

Je crois en la bonne création divine la
Terre elle est sacrée
hier aujourd'hui et demain
N'y touche pas elle n'appartient ni à toi
ni à aucune entreprise
nous ne la possédons pas tel un bien
matériel
que l'on achète utilise et jette à la
poubelle
elle appartient à un autre
Que saurions-nous de Dieu
sans elle notre mère
comment pourrait-on parler de Dieu
sans les fleurs chantant les louanges de
Dieu
sans le vent et sans l'eau
qui parlent de lui par leur bruissement
comment pourrait-on aimer Dieu
sans apprendre de notre mère
à garder et à préserver
Je crois en la bonne création divine la
Terre
elle est là pour tous et pas que pour les
riches
elle est sacrée chaque feuille
la mer et la terre
la lumière et l'obscurité
la naissance et la mort
tous chantent le chant de la Terre
Ne nous laisse pas vivre un seul jour
en l'ayant oublié
nous voulons conserver son rythme
et faire rayonner son bonheur
la protéger de la cupidité, de l'autoritarisme
parce qu'elle est sacrée
nous pouvons éliminer ces défauts
parce qu'elle est sacrée
nous apprenons à guérir
Je crois en la bonne création divine la
Terre elle est sacrée
hier aujourd'hui et demain

Dorothee Sölle
Extrait de : Sölle, Dorothee, «Loben ohne Lügen. Gedichte» [Louer sans mentir : poèmes]. Kleinmachnow, 2000, ©Wolfgang Fietkau Verlag.

(sans titre)

Maître et maîtresse des cieux et de la
Terre,
Père et mère,
nous sommes ton peuple qui te salue.
Nous cultivons le grain que tu nous as
donné.
D'autres semences nous ont été
enlevées.
Ayant été déferents, nous avons été
chassés de nos terres.
Ayant tendu la main, nous avons été
opprimés.
Frères et sœurs, nous avons été
déchirés.
Ayant demandé une vie digne et juste,
nous avons été tués.
Puis, alors que tout semblait perdu, tu
as étanché notre soif.
Tu es comme l'eau qui coule sans
s'arrêter,
qui apaise notre soif et nous remplit de
vitalité.
Nous ressentons ta présence dans
notre engagement en faveur de la
dignité humaine.
Nous t'accueillons avec respect,
au son des tambours,
à la faveur de la belle fête qui renforce
nos vies.
Nous prions pour que tu nous sou-
tiennes quand nous résistons
et quand nous caressons un espoir de
paix, de dignité et de justice.

Groupe náhuatl, Guatemala
Ce groupe est en contact avec Qajb'al Q'ij', une organisation partenaire d'Action de Carême

➤ Vous trouverez d'autres prières sur www.voir-et-agir.ch/celebrer

Animer

Semer ce que l'on souhaite

récolter

La thématique des semences est aussi le fil rouge des animations et du reste de l'offre de formations durant la Campagne œcuménique de cette année.

L'animation pour le premier cycle porte sur la germination, sur la croissance des végétaux et sur le fait qu'à partir d'une petite graine naît un arbre ou un fruit.

Au deuxième cycle, il s'agit d'inviter les élèves à se pencher sur l'histoire de Joseph, dans l'Égypte antique, qui montre à quel point il est important de prendre soin des semences et de les utiliser intelligemment. Comment traitons-nous de nos jours cette ressource si importante pour nous ?

Les animations à l'intention du troisième cycle se penchent sur les liens entre les semences et notre consommation. Un court-métrage tourné en Amérique latine revient sur les problèmes que rencontrent les paysans et les paysannes du monde entier dès lors que la production des semences se concentre toujours plus entre les mains d'un petit nombre d'entreprises. Afin de rendre le sujet plus palpable, nous vous invitons à planter des graines de tomates avec vos élèves et à multiplier ensuite les semences pour les prochains semis.

Pour le travail avec les jeunes, nous avons développé un jeu de société qui retrace toutes les étapes de la graine à la récolte. Quant aux adultes, nous leur proposons des exercices d'écopsychologie en lien avec la Campagne 2020. Nous espérons que cette offre vous donnera des idées sur la base desquelles vous pourrez concevoir vos animations. Si vous avez des commentaires, voire des propositions, n'hésitez pas à nous contacter.

Nous vous sommes reconnaissant·e-s de votre soutien et vous remercions de contribuer à semer ces graines, dans l'espoir d'une bonne récolte grâce à votre concours.



Tout commence avec une graine

Considérations didactiques

Marianne Wahlen, Stephan Tschirren

À partir d'une petite graine, une plante pousse et grandit. Il en est ainsi pour chaque fleur, chaque arbre et même la plus grande des forêts est partie d'un germe minuscule. Dans cette animation destinée aux tout petits, les enfants découvriront cet incroyable processus, à travers l'histoire de « la graine ». À l'aide d'un jeu de mime, l'animation fera appel à une pédagogie active, qui se ressent à travers le corps.

Pour qu'une graine devienne une plante, il faut en prendre soin, lui offrir de la bonne terre et un pot suffisamment grand, ainsi qu'un arrosage régulier. Mais nous devons aussi laisser faire la nature, car notre influence est limitée dans le développement de la graine. Ces deux aspects sont approfondis dans la seconde partie de cette animation.

La parabole biblique de la graine de moutarde montre encore plus clairement ce qui peut se développer à partir d'une petite

graine. Ici, une petite graine devient un grand arbre qui offre un abri aux oiseaux. La parabole montre donc que quelque chose de grand peut surgir à partir de choses très petites. Fait intéressant, la parabole ne mentionne pas que les gens peuvent récolter quelque chose de cet arbre ; celui-ci sert avant tout d'habitat pour les oiseaux. Il ne s'agit donc pas tant du bénéfice économique de l'arbre que de sa valeur écologique. La taille de l'arbre, qui devient plus grand que toutes les autres plantes, se révèle également importante.

Grâce à l'approche musicale des différentes parties du texte, les enfants peuvent aborder le texte biblique à travers leurs sens.

Le développement de la semence à la plante, avec ses fruits, est également illustré par le jeu du memory sur les semences, qui peut être joué en fin de leçon.

Thèmes

- Semer et cultiver
- Prendre soin de la nature et de soi
- Les petites choses peuvent devenir très grandes

Compétences

- Se responsabiliser : faire partie de la nature
- Agir : prendre ses responsabilités et utiliser sa marge de manœuvre

Principes

- Réfléchir sur les valeurs
- Encourager à agir
- Développer la solidarité
- Apprendre avec les différents sens (toucher, ouïe, etc.)

Déroulement (90')

Mise en route (10')

Vidéo basée sur le livre « La graine » de Bärbel Haas. Les enfants rejouent ensuite l'histoire en la mimant et tentent ainsi d'appréhender la croissance de la plante à travers leur propre corps.

Matériel

Vidéo « La graine » sur www.voir-et-agir.ch/animer (annexe 1-1)

De quoi a besoin un tournesol pour pousser ? (15')

Les enfants plantent une ou deux graines de tournesol dans un pot de fleurs. Ils marquent leurs noms sur le pot et le placent au milieu du cercle.

S'ensuit une discussion : de quoi la graine a-t-elle besoin pour devenir une fleur ? Que pouvons-nous faire et, à l'inverse, que devons-nous laisser faire ? La personne qui anime note les réponses sur des cartes et les pose autour des pots.

Matériel

Pots de fleurs, terreau pour semis, graines de tournesol, arrosoir, cartes en papier

Que peut devenir le tournesol ? (15')

La personne qui anime a préparé un panier avec des produits à base de tournesol : par exemple une bouteille d'huile, des graines comme garniture de salade ou nourriture pour oiseaux, une photo de champs de tournesol, etc. Les enfants tentent de répondre puis placent ces objets autour des pots et des cartes en papier et créent un centre focalisé sur le thème du tournesol.

Matériel

Les objets à base de tournesol. Une photo d'un champ de tournesol peut être téléchargée sur www.voir-et-agir.ch/animer (annexe 1-2).

La parabole de la graine de moutarde (30')

Dans la Bible, le thème des semences revêt une importance particulière, notamment dans la parabole de la graine de moutarde. La personne qui anime remet à

chaque enfant une graine de moutarde. Quel genre de graine cela pourrait être ? Les enfants essaient de deviner. Ils tiennent la graine de moutarde dans leurs mains et écoutent ce que Jésus raconte au sujet de cette petite graine. La personne qui anime lit le texte ligne par ligne, deux fois, lentement. Les enfants vont essayer de vivre l'histoire en musique. La personne qui anime fournit divers instruments (vous pouvez aussi faire du bruit avec votre corps : le bodypercussion). La personne qui anime relit la parabole. Après chaque ligne, les enfants discutent quel instrument correspond à quelle ligne et représente au mieux le texte. À la fin, chaque enfant devrait avoir un instrument. Ensuite, le texte est à nouveau lu. Chaque enfant joue de son instrument au moment convenu, à la ligne correspondante. Durant les premiers essais, on demande aux enfants de se rappeler qui joue avant eux. Après deux ou trois répétitions, les enfants jouent l'histoire en musique sans que la personne qui anime ne lise le texte, sans mots.

Matériel

Texte « La parabole de la graine de moutarde » (annexe 1-3), divers instruments de musique.

Les graines – que deviennent-elles ? (20')

Nous avons découvert deux variétés de semences différentes et nous avons senti (avec le corps et l'ouïe) comment elles poussent et se multiplient. Savez-vous ce qui est semé ici, en Suisse, au printemps et à quoi cela ressemble quand les graines poussent ?

Dans le jeu du memory sur les semences, les fruits et leurs graines forment une paire. Les enfants découvrent quelle semence donne quel fruit ou légume, en Suisse et dans les pays du Sud. Quelles graines ne viennent probablement pas de la Suisse ?

Matériel

Jeu du memory (annexe 1-4)

Autres propositions

Portraits d'enfants (annexe 1-5)

Les sachets de semences avec un côté blanc sur lequel colorier (cf. cycle 2) peuvent également être utilisés à ce niveau.



Les semences,

base de notre subsistance

Considérations didactiques

Marianne Wahlen, Stephan Tschirren

La question des semences est indissociable de celle de l'alimentation. Toutes les céréales, les fruits et les légumes que nous mangeons ont été semés et cultivés même si, dans la plupart des cas, nous ne le faisons plus nous-mêmes. Cette animation s'efforce de sensibiliser les élèves à ce lien fondamental.

Les portraits d'enfants du Laos donnent un aperçu de la vie quotidienne d'enfants des pays du Sud et montrent à quel point les questions de l'alimentation et des semences sont directement liées.

L'histoire de Joseph montre combien il est important d'utiliser les semences avec intelligence et sagesse, car elles représentent une ressource naturelle inestimable et sont à la

base de la vie. Joseph est vendu comme esclave en Égypte mais réussit à finalement devenir le bras droit du pharaon. Grâce à ses conseils, le pays traverse sans difficulté la famine qui sévit depuis sept ans. Comment Joseph gère-t-il le pouvoir acquis à travers le contrôle de l'approvisionnement alimentaire de toute une population ? À l'aide du jeu de rôle, les enfants essaient différents scénarios. Celle et celui qui jouera le rôle de Joseph aura d'importantes responsabilités. De nos jours, comment les personnes qui gèrent des ressources naturelles assument-elles ces responsabilités ?

Thèmes

- Semer et cultiver
- Prendre soin et assumer ses responsabilités
- Les semences, base de notre subsistance

Compétences

- Responsabilités: faire partie du monde
- Valeurs : analyser ses propres valeurs et celles d'autrui
- Action : assumer ses responsabilités et exploiter ses possibilités d'action

Principes

- Réflexion sur les valeurs et incitation à l'action
- Assumer ses responsabilités
- Développer la solidarité
- Conception de visions positives

Animation de 90 minutes

Introduction : le jeu des semences (10')

Un tissu brun est placé au centre de la pièce. Diverses variétés de légumes, de fleurs et de fruits ou des images les représentant sont disposées sur ce tissu. Chaque élève reçoit une graine, qu'il doit ensuite observer et tenter d'associer à la bonne plante ou à la bonne image. À l'aide des sachets de semences illustrés, l'énigme est résolue et chaque graine est attribuée à la bonne plante.

Matériel

Photos de variétés de légumes et de céréales sur www.voir-et-agir.ch/animer (annexe 2-1), divers sachets de semences, tissu brun.

Portrait d'un enfant laotien (15')

Portrait de Moukthaly. Cette Laotienne explique qu'elle et sa famille vivent de la culture du riz, qu'elle participe à la sélection et à la multiplication des semences et qu'elle échange avec ses amis et ses amies les variétés mises au point par ses soins. Quelle est la place occupée par les semences dans notre vie quotidienne ? Parmi les élèves, qui a déjà semé des graines puis observé la croissance de la plante ?

Matériel

Portraits d'enfants du Laos (annexe 2-2)

Histoire de Joseph (10')

La personne qui anime présente brièvement la structure sociale de l'Égypte antique et les conditions de vie de la population. Elle retrace ensuite les grandes lignes du récit de Joseph, puis conte le chapitre dans lequel celui-ci est appelé aux côtés du pharaon afin d'interpréter un rêve figurant sept vaches grasses et sept vaches maigres jusqu'au passage où Joseph, chargé d'administrer les réserves de nourriture du pays, a si bien mis à profit les sept années d'abondance traversées par l'Égypte qu'il est en mesure de nourrir la population durant les sept années de famine.

Matériel

Photos pour présenter le contexte égyptien (annexe 2-3), histoire de Joseph (annexe 2-4).

Les sept années de famine (25')

Alors que la famine sévissait en Égypte antique, de nombreuses personnes se sont présentées devant Joseph pour lui demander du grain. Comment Joseph répond-il ? Selon quels critères et quelles valeurs doit-il distribuer des céréales aux plus démunis ? Les élèves réalisent un jeu de rôle afin de chercher une réponse à ces questions.

Jeu de rôle

Les différents rôles sont distribués aux enfants. Il y a les rôles de Joseph et des gens qui lui demandent du grain. La personne chargée du rôle de Joseph réfléchit aux critères selon lesquels elle veut distribuer les précieux grains. Les enfants élaborent des stratégies sur le comportement à adopter avec Joseph afin d'obtenir leur nourriture. Le reste de la classe observe ce qui se passe durant les jeux de rôle. Selon la taille de la classe, le jeu de rôle peut se faire au sein de plusieurs groupes. S'ensuit une évaluation : quelles valeurs ont semblé essentielles à Joseph, quel impact cela a-t-il eu sur les groupes concernés ? Qu'avez-vous ressenti en incarnant votre personnage ?

Matériel

Descriptif des rôles de Joseph et de la population (annexes 2-5 et 2-6)

Jeu de semis Mancala (30')

Les élèves fabriquent le jeu africain "Mancala". Il illustre l'importance des semences, mais aussi leur présence dans la vie quotidienne des personnes. Les enfants essaient le jeu, puis l'emportent à la maison.

Matériel

Instructions de fabrication et règles du jeu « Mancala » (annexe 2-7), boîtes à œufs, graines diverses



Autres propositions

Vous pouvez commander des sachets de graines ProSpecieRara et le magazine pour enfant **Clic** sur nos boutiques en ligne (annexe 2-8).



Nous sommes ce que

nous mangeons (et semons)

Considérations didactiques

Fabienne Bachofer, Stephan Tschirren

Au rayon fruits et légumes des supermarchés, on se retrouve devant des étagères remplies de produits uniformes et sans imperfections. Mais la réalité dans les champs de ce monde offre des images bien différentes : tomates de toutes les formes, épis de maïs colorés, pommes de terre de toutes les tailles et carottes de différentes couleurs.

Cette animation, destinée au troisième cycle, a pour but de montrer cette diversité aux jeunes. La diversité dans les supermarchés est liée à la diversité des semences et donc au thème de la Campagne œcuménique.

Cependant, cette diversité traditionnelle des semences, qui rend possible la constante adaptation des plantes à l'évolution des conditions locales, est menacée (voir p. 4). Le film "Semences en résistance" illustre ce problème de manière

claire et apporte un éclairage aux jeunes sur un sujet rarement abordé, mais qui nous concerne toutes et tous. Le lien entre notre alimentation et les semences est fondamental. Il est important de nous le rappeler en tant que consommateurs et consommatrices. Ce qu'une personne sème, elle le récoltera aussi : cette phrase de l'épître aux Galates montre clairement ce lien. Elle nous encourage également à nous interroger personnellement sur les conséquences de nos actes. Chacun et chacune peut contribuer à renforcer les anciennes variétés locales. Nous vous invitons donc à semer des graines de tomates à la fin de cette animation et à motiver les jeunes à les cultiver et à les multiplier.

Thèmes

- La diversité comme principe de vie
- Résistance contre l'agro-industrie
- Les graines à la base de la vie

Compétences

- Responsabilités : faire partie du monde
- Valeurs : analyser ses propres valeurs et celles d'autrui
- Action : utiliser sa marge de manoeuvre

Principes

- Réflexion sur les valeurs et orientation vers l'action
- Prendre ses responsabilités et développer la solidarité
- Apprentissage par la découverte

Déroulement (90')

Introduction (5')

La personne qui anime montre plusieurs paires d'images : des tomates identiques provenant d'un supermarché et une sélection de tomates traditionnelles, des paires de carottes, de pommes, de pommes de terre, de pains et de maïs. Ensuite, la classe choisit les photos qu'elle préfère en discutant du pourquoi. Quels sont les avantages de la diversité et ceux de l'homogénéité dans nos fruits et légumes ? La personne qui anime fournit des informations sur le sujet.

Matériel

Images de fruits et légumes sur www.voir-et-agir/animer (annexe 3-1)

Mon plat préféré (10')

Les jeunes réfléchissent aux divers ingrédients de leur plat préféré. Qu'est-ce qui est important dans mon alimentation ? Que sais-je de l'origine des ingrédients ? Comment ont-ils été transportés, traités, emballés, etc. Les jeunes répondent aux questions de la fiche et notent l'origine des ingrédients sur la carte du monde.

Matériel

Feuille de travail pour écrire la recette et les questions (annexe 3-2), carte du monde à imprimer (annexe 3-3)

De la nourriture aux semences (10')

La personne qui anime montre l'affiche de la Campagne et présente le thème de cette année : les semences sont la base de notre alimentation. L'affiche de la Campagne montre un garçon d'Amérique latine avec un épi de maïs. Que pensent les jeunes du maïs ? Quel maïs aiment-ils manger ? D'où vient-il ?

Matériel

L'affiche et d'autres informations générales sur la Campagne sont sur www.voir-et-agir.ch

Portrait d'un enfant du Laos (10')

Portrait de Touk au Laos. Les jeunes lisent le portrait de la jeune fille du Laos. Qu'est-ce qui marque les jeunes dans ce texte ?

Quel rôle les semences jouent-elles dans la vie quotidienne des populations laotiennes ?

Semences en résistance (20')

Le film d'animation « Semences en résistance » montre la perte de diversité des semences et explique qui en profite et quel danger cela représente. Regardez le film ensemble. Ensuite, les jeunes en petits groupes de 3 recueillent les points les plus importants et en discutent en classe. Une BD du film peut être imprimée et distribuée comme support.

Matériel

Film « Semences en résistance » (www.voir-et-agir.ch/films), BD à imprimer (annexe 3-5).

Ce que l'être humain sème, il le récolte (15')

Dans l'épître aux Galates (Ga 6, 7), Paul souligne le lien étroit entre semences et moisson. Qu'est-ce que je veux récolter pour moi-même, qu'est-ce que je veux semer ? La personne qui anime accroche la phrase dans la salle. Les jeunes discutent de ces questions et notent leurs réponses. Ils peuvent mettre leurs réflexions dans une enveloppe et la fermer, en inscrivant leur adresse. La personne qui anime ramasse les enveloppes et les envoie chez les jeunes après deux semaines pour le leur rappeler.

Matériel

Cartes postales, enveloppes, modèle pour l'ensemble de Gal 6,7 (annexe 3-6)

Notre contribution à la diversité (20')

Comment semer, cultiver et multiplier des semences ? Les jeunes plantent eux-mêmes des graines de tomate. À la fin, les jeunes emportent les pots chez eux, dans le but de multiplier les graines de tomate.

Matériel

Pots, terreau pour semis, graines de tomates (disponibles dans les boutiques en ligne de *Pain pour le prochain* et *Action de Carême*), mode d'emploi et film pédagogique sur la récolte des semences www.voir-et-agir.ch/films



jeux et

animations

Qu'est-ce qui me nourrit ?

Dorothee Thévenaz Gyax

Le nouveau calendrier de la Campagne œcuménique prend la forme cette année d'un grand marché où il est possible de se nourrir intérieurement en s'arrêtant à des stands insolites comme « Force intérieure », « Diversité » ou « Transition ». Nous souhaitons vous proposer, en complément de ce document, une animation pour chacune de ces haltes en lien avec les quatre étapes de la spirale du « Travail qui relie ». Celle-ci est un outil de transformation qui touche aux dimensions personnelles et collectives et qui œuvre pour la transition. Elle a été développée par une écophilosophe, Joanna Macy. C'est un parcours en quatre étapes :

- S'enraciner dans la gratitude
- Honorer sa peine pour le monde
- Changer de vision
- Aller de l'avant

En partant d'un des thèmes des stands présents dans le calendrier ainsi que de la méditation qui lui est associée et d'un verset biblique, vous pourrez cheminer sur les étapes de la spirale, seul-e ou à plusieurs, en nourrissant votre réflexion d'éléments de politique de développement, d'apports spirituels, ou encore réaliser un exercice d'écopsychologie et prendre connaissance du travail de terrain accompli par nos partenaires au Sud sur cette thématique. Nous vous souhaitons d'ores et déjà un bon marché !

Public cible

Adulte

Matériel

Textes et instructions à télécharger sur www.voir-et-agir.ch/animer (annexe 4-1)

Semences paysannes

Animation en classe ou lors d'événements

Plateforme pour la souveraineté alimentaire

En 2018, *Action de Carême*, *Pain pour le prochain* et une vingtaine d'autres organisations suisses montent une exposition sur la souveraineté alimentaire. À cette occasion, un jeu sur les semences se développe. Il s'ancre parfaitement dans la thématique de la Campagne 2020. Le principe est simple, il s'agit de reconnaître des graines et de deviner quels légumes elles donneront. Ce jeu peut être proposé comme animation durant vos soupes de carême ou autres événements (annexe 4-2). Une version plus longue (annexe 4-3) permet d'animer des groupes d'enfants.

Objectifs

- Comprendre le cycle de développement des plantes et le rôle fondamental des semences.
- Reconnaître le rôle des paysannes et paysans dans la préservation de la biodiversité.
- Prendre conscience de l'importance des semences paysannes par rapport aux semences issues de l'agro-industrie.

Déroulement version longue

Le jeu se déroule en trois séquences :

La personne qui anime commence par montrer aux enfants les échantillons et leur pose la question : « Qu'est-ce qu'une semence ? » et « Est-ce que certaines semences se mangent ? ». Ensuite, la personne qui anime montre toutes les graines, ainsi que les photos du légume sous forme d'aliment, mais aussi lorsqu'il porte les graines et demande aux enfants de trouver les bonnes associations. Lorsque les enfants ne seront plus en mesure de répondre, chercher avec eux pourquoi on ne reconnaît plus les graines de nos jours. Pour conclure, la personne qui anime rappellera l'importance des semences pour la biodiversité.

Public cible

Dès 8 ans, fonctionne aussi très bien avec les adultes

Matériel

- 6 boîtes transparentes
- 6 variétés de semences paysannes
- 6 photos des légumes/céréales/légumineuses correspondant à deux stades de développement différents (annexes 4-4)
- Réponses aux questions et texte pour la conclusion (annexe 4-5)
- Panneaux de l'exposition sur la souveraineté alimentaire sur les semences à afficher (annexe 4-6)

« De la graine à la récolte »

Jeu de société pour les jeunes

Philip Müller, bureau pour la jeunesse de l'Église régionale catholique romaine de Bâle-Campagne

Les ressources mondiales sont rares : les changements climatiques et la commercialisation des semences aggravent la situation déjà difficile de nombreuses familles paysannes en Asie du Sud-Est, en Afrique et en Amérique latine. Le jeu « De la graine à la récolte », d'une durée d'une heure environ et facile à mettre en œuvre, offre une méthode ludique pour attirer l'attention des enfants et des jeunes sur ce thème.

Lors d'un voyage autour du monde à travers l'Afrique, l'Asie, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud, les joueuses et les joueurs font face à divers défis qui doivent être relevés dans chaque région : pourquoi la monopolisation des semences par les grandes entreprises nuit-elle à l'agriculture traditionnelle ? Quelles sont les causes de la malnutrition ? Quelle influence les changements climatiques ont-ils sur les cultures ?

En plus de l'accès ludique à ces informations importantes, les jeunes utilisent le plateau de jeu pour collecter les graines typiques de huit pays différents au cours de leur voyage, les planter aux endroits appropriés et peuvent ainsi suivre et influencer l'ensemble du processus, de la graine à la récolte, à mesure que le jeu avance. En arrosant régulièrement les champs, les graines se transforment en pousse. Les pousses développent des fleurs qui donneront tôt ou tard des fruits ou des légumes.

En outre, les différents stades de développement du mil, du café, des arachides et du riz ainsi que l'eau sont représentés par des jetons. Les jetons d'eau peuvent être obtenus en posant des questions. Arroser une plante permet non seulement au joueur et à la joueuse de la cultiver, mais fournit également des faits passionnants sur un projet de semences en cours dans la région concernée !

Public cible

Dès 14 ans

Matériel

Le matériel (plateau de jeu et jetons), ainsi que les règles du jeu sont téléchargeables sur www.voir-et-agir.ch/animer

Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir et d'apprentissage à travers le jeu !



Engagez-vous

avec nous !

Protéger de précieuses semences de manière naturelle

Niger

Au Niger, en cas d'absence ou de retard des précipitations, c'est un tiers de la population qui souffre de la faim. Chaque année, les réserves sont entièrement épuisées des mois avant la récolte suivante. Des populations toujours plus nombreuses doivent se partager des terres arables exigües, ce qui rend la situation de plus en plus précaire. Les populations nigériennes se nourrissent essentiellement de haricots et de mil, des cultures dont les rendements diminuent d'année en année sans qu'elles sachent comment redresser la barre. À la fin des trois mois que dure la saison des pluies, la récolte est en plus souvent attaquée par des nuisibles qui réduisent à néant le dur labeur des familles paysannes. Ces dernières n'ont pas les moyens d'acheter des pesticides chimiques, qui seraient par ailleurs polluants pour les sols.

L'EPER soutient les familles paysannes en leur fournissant des variétés de mil et de haricots qui donnent de meilleurs rendements car elles sont adaptées au milieu local. Leurs récoltes s'en ressentent. Afin de démontrer la différence, quelques paysans et paysannes ont décidé de semer les deux variétés dans leurs champs. Les semences sont ensuite présentées lors d'une journée portes ouvertes. Les participants et participantes au projet peuvent alors comparer la croissance, le processus de maturation et le rendement des deux variétés. Les familles paysannes suivent en outre une formation sur la gestion de l'eau, la préserva-

tion de la fertilité des sols et la lutte biologique contre les parasites. Aussi, plutôt que d'utiliser des pesticides chimiques, elles apprennent à se servir des Ichneumonidae, une race d'insectes, pour vaincre naturellement un certain type de cochenille.

Le succès de ces semences, déjà testées par près de 1500 familles dans 60 villages, ne s'est pas fait attendre : ces dernières sont parvenues à multiplier leurs récoltes par trois et couvrent ainsi leurs besoins alimentaires fondamentaux pendant six mois alors que leurs provisions ne suffisaient que pour quelques semaines auparavant.

Le bétail souffre aussi durant les mois précédant la saison des pluies, raison pour laquelle les restes des récoltes de mil, de haricots et de sorgho sont désormais mélangés puis pressés pour en faire des blocs de fourrage susceptibles d'être stockés pendant longtemps, puis utilisés pour nourrir le bétail une fois que les pâturages sont complètement secs.

« Que les cultures poussent aussi bien dans mes champs relève d'un petit miracle et c'est un miracle dont je prends bien soin », nous raconte Maazou Ibrahim. Pour en savoir plus sur son expérience, rendez-vous à la semaine du 16 mars dans le calendrier de carême.

Pain pour le prochain,

CCP 10-26487-1, mention : EPER 756.351

Sélectionner soi-même ses semences pour plus de prospérité

Laos

Posséder ses propres semences et ses propres champs permet de se prémunir contre la faim et la misère. Les semences industrielles, quant à elles, doivent être rachetées chaque année et présupposent l'emploi de pesticides chimiques. En effet, les semences manipulées par l'industrie produisent certes des plantes à haut rendement, mais deviennent aussi plus vulnérables aux maladies et aux conditions météorologiques extrêmes, contrairement aux semences traditionnelles qui sont plus résistantes et ont le mérite d'être gratuites. En effet, les variétés les plus robustes et les plus vigoureuses ont été sélectionnées et croisées au fil des générations afin d'obtenir des cultures capables de braver les conditions climatiques les plus diverses tout comme les nuisibles locaux.

Les populations des régions montagneuses du nord du Laos souffrent de la faim, un phénomène aggravé par des problèmes d'approvisionnement. Pratiquée ici depuis des décennies, la riziculture est très gourmande en main-d'œuvre et ses rendements sont tributaires des précipitations de la mousson. Les changements climatiques sont très perceptibles dans cette région car ils dérèglent la saison des pluies tout en intensifiant les épisodes de sécheresse. Les gens travaillent d'arrache-pied pour de maigres résultats. Beaucoup de familles souffrent de pénurie alimentaire entre deux à six mois par an, tandis que près de 50 % des enfants sont malnutris. SAEDA (Sustainable Agriculture & Environment Development Association), une

organisation partenaire d'Action de Carême, essaie de remédier à cette situation en militant pour une utilisation raisonnée des ressources naturelles. Cette association sensibilise les populations aux principes de l'agriculture biologique et leur montre à quel point il est important de préserver la biodiversité. Ensemble, elles plantent des jardins potagers en utilisant des semences sélectionnées par leurs soins. L'approche de SAEDA consiste à faire en sorte que les personnes trouvent des solutions pérennes adaptées à leur région. La situation ne pourra toutefois s'améliorer que si les populations et les autorités travaillent main dans la main et assument ensemble leurs responsabilités. C'est ainsi qu'à la suite d'un atelier organisé par SAEDA, l'office des territoires, de l'agriculture et de la sylviculture a révisé sa politique et sa stratégie en matière d'utilisation des pesticides chimiques et appuie désormais avec conviction les revendications de l'agriculture biologique. L'adaptation des pratiques agricoles et l'exploitation raisonnée des moyens naturels de subsistance ont eu un effet positif sur les populations locales : le revenu des familles a augmenté, tandis que la faim et la pauvreté ont reculé. Les légumes cultivés dans les potagers collectifs ont de tels rendements que l'excédent peut être vendu deux fois par semaine sur un marché bio récemment créé.

Action de Carême,

CCP 10-15955-7, référence 134294

Contribuer à la réussite d'un projet

En soutenant un projet, une classe ou une paroisse peut améliorer la vie de nombreuses personnes en Afrique, en Asie ou en Amérique latine. Les deux projets présentés dans ces pages illustrent tant notre travail que le sujet de la Campagne Ils figurent dans le calendrier de carême.

Vous préférez soutenir un projet commun ? Nous avons aussi une sélection de projets à vous proposer à cette fin. Vous avez aussi la possibilité de choisir parmi d'autres projets d'Action de Carême, de Pain pour le prochain et d'Être Partenaires. Nous vous renvoyons à cet égard au calendrier de carême ou au cahier de projets de nos œuvres. N'hésitez pas à nous

contacter, cela ne vous engage à rien. C'est très volontiers que nous vous aidons à choisir un projet, à obtenir des informations et des illustrations et à vous mettre en relation avec des responsables de projet susceptibles de présenter notre travail.

Renseignements sur les projets de Pain pour le prochain

Raïssa Larrosa, 021 614 77 12, larrosa@bfa-ppp.ch

Service des projets d'Action de Carême

Valérie Gmünder, 021 617 88 81, gmuender@fastenopfer.ch

Prenons part au changement : voir-et-agir.ch



PAIN POUR LE PROCHAIN



Nous encourageons à agir

Pain pour le prochain est l'organisation de développement des Églises protestantes de Suisse. Nous nous engageons au Nord et au Sud pour une transition vers de nouveaux modèles agricoles et économiques. Ceux-ci favorisent la coopération entre les humains et le respect des ressources naturelles. Par notre travail de sensibilisation et des alternatives porteuses d'espérance, nous motivons les personnes à devenir actrices du changement nécessaire.

Avenue du Grammont 9, 1007 Lausanne, tél. 021 614 77 17

ppp@bfa-ppp.ch, www.painpourleprochain.ch, IBAN CH11 0900 0000 1002 6487 1



ACTION DE CARÊME



Oser le changement – Renforcer la justice

Action de Carême est l'œuvre d'entraide des catholiques en Suisse. Nous nous engageons aux côtés de personnes défavorisées pour un monde plus juste, un monde sans faim et sans pauvreté. Nous promovons des changements sur le plan social, culturel, économique et individuel afin de favoriser des dynamiques de transformation vers un mode de vie durable. Nous collaborons avec des organisations locales dans 14 pays en Afrique, en Asie et en Amérique latine, ainsi qu'avec des organisations en Suisse.

Avenue du Grammont 7, 1007 Lausanne, tél. 021 617 88 81

actiondecareme@fastenopfer.ch, www.actiondecareme.ch, IBAN CH31 0900 0000 1001 5955 7



Être Partenaires – la solidarité à l'échelle mondiale

L'œuvre d'entraide catholique-chrétienne *Être Partenaires* soutient et accompagne des projets dans le but d'améliorer les conditions sociales et économiques de personnes défavorisées dans les pays les plus pauvres. Nos projets promeuvent le principe : aider pour s'aider soi-même, c'est pourquoi ils concernent surtout le domaine de la nutrition, de la santé et de l'éducation. Notre dialogue actif avec les partenaires de projets sur place prend en compte les besoins des personnes. Il est l'expression d'une solidarité motivée par l'Évangile pour plus justice et d'égalité sociale.

Personne de contact en Suisse romande, Nassouh Toutoungi, c/o Paroisse catholique chrétienne,

Rue de la Chapelle 5, 2300 La Chaux-de-Fonds, tél. 032 968 44 13

nassouh.toutoungi@catholique-chretien.ch, www.être-partenaires.ch,

IBAN CH32 0900 0000 2501 0000 5



Le label Oecumenica a été décerné à la Campagne œcuménique de *Pain pour le prochain*, *Action de Carême* et *Être Partenaires* en 2009. La Communauté de travail des Églises chrétiennes en Suisse attribue ce label à des projets œcuméniques exemplaires.

